DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE. W. BORDDEANO.

ABONNEMENTS:

UN AN Péra..... 50 francs 14 francs Provinces..... 65 Étranger..... 80

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantino-nople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ANDORE WARCH.

INSERTIONS :

Annonces and page 8 plastres la ligne Annonces 3nd page 6 » la » La Livre Turque à p. 400.

Les abonnements partent du 1er janvier, 1er avril, 1er juillet, 1et octobre, et se payent d'avance. Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces: à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk. Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi; à Paris, chez MM. Havas, Lafitte et Ce, 8, Place de la Bourse; à Milan, chez MM. Manzoni et Ce., via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et Ce, à Vienne, I Riemergasse, 13. - Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à Londres, chez M. E. Micoud, 139-140 Fleet Street.

TELEGRAMMES.

m

gare

Poti

oute

AGENCE BORDEANO ET C'e

Autriche-Hongrie.

Vienne, 2 février 7 h., soir.

Bourse fermée à cause de la fête de ce jour. Les quelques opérations qui ont eu lieu à la coulisse, ont été effectuées à des cours plus élevés que ceux de la veille.

Les pourparlers avec la Serbie promettent un bon résultat.

France. Paris, 2 février. 5 0/0 ottoman 12.85 Obligations Roumélie.... » 39.— Cours modérés. Roumanie.

Bucharest, 2 fevrier. Le Tempul annonce que tout le ministère a offert sa démission, à l'exception de M. Bratiano.

Le pays est calme. Grèce.

Athènes, 2 février. De l'ensemble des conversations que gués des puissances à la Conférence, il y a lieu de conclure que l'attitude de la Grèce aura pour elle de bons résultats. La discussion sur le budget continue

sans incidents.

OBSERVATOIRE IMPERIAL METEOROLOGIQUE

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE. 3 féyrier 4877. Lever du soleil 7 h. 448m Coucher * 5 » Temps moyen à midi apparent... 12 » 14 H à la turque à midi moyen.... 6 » 35 8 heures du matin.

Baromètre Thermomètre

Minima.....

BOURSE DE GALATA 10 heures

Ouverture..... P. 12.27 En ce moment..... » 12.28 Obligations Roumélie.... fr. 37.50 Papier-monnaie-L. T. 100 P 468.50

NOUVELLES DU JOUR.

Son Exc. Youssouf pacha a eu l'honneur de présenter, jeudi, ses hommages à S. M. le Sultan, à l'occasion de sa nomination au ministère des finances. Le même jour Youssouf pacha a pris possession de son département.

S. Exc. Sawas pacha, gouverneur général des îles de l'Archipel ottoman, aura ces jours-ci l'honneur d'être admis à présenter ses hommages et ses remercîments au Sultan, à l'occasion de sa promotion au rang de vézir et de sa nomination aux hautes fonctions de Vali de l'Archipel.

Le Djérideï-Havadiss dit que S. M. le Sultan a bien voulu accorder des gratifications à ses aides de camp les lieutenants-colonels Tahir bey et Nazıf bey, à l'adjudant-major Emin bey et au capitaine Faik bey, pour s'être distingués dans le maniement du fleuret. Ces aides de camp ont donné un assaut en présence de Sa Majesté.

gique, a eu, jeudi, une entrevue à la Su- nité avait attiré un concours considérablime Porte avec S. Exc. Safvet pacha, ble, et toutes les personnes qui ont pu ministre des affaires étrangères.

Voici la liste complète des fonctionnaires tunisiens qui viennent d'être décorés par S. M. le Sultan:

Hussein pacha, ministre de l'instruction publique en Tunisie et Aziz pacha, 1er secrétaire du bey de Tunisie, ont reçu

Mehmed pacha, conseiller du ministère des affaires étrangères; Hussein pacha ex-président du grand-conseil, pacha, premier aide de camp du Bey; Avni pacha, amiral; Sélim pacha, géné- ces; - Aboubeker Ratib pacha, mem ral de division d'artillerie et Séilm pa- bre du conseil privé, est nommé présicha, préfet de la police, ont été décorés dent du grand conseil (Ahkam); - Ah- entre des peuples dont la religion était de la Charte du 11/23 décembre.

eu, avant-hier jeudi, une entrevue à la Sublime Porte avec le Grand-Vézir et le ministre des affaires étrangères.

tement possession de son ministère.

d'Andrinople, qui se trouve depuis quel- des finances. ques jours à Constantinople pour affaires de service, a eu, avant-hier, une audience de S. M. le Sultan, Assym pa-

cha repartira pour son poste dans le | courant de la semaine prochaine.

Saïd effendi, président du tribunal de commerce de Toultcha, a permuté avec Mardyros effendi, président du Tidjaret de Choumla.

dernier lieu, était habité par la princesse Sanihé Sultane, est devenu hier matin, dans l'espace de quelques heures, la proje des flammes. On a sauvé une partie du Sélamlik et les bâtiments affectés aux gens de service.

Le feu a pris naissance dans une chambre du haremlik, chauffée par un

s'était établie dans ce palais que depuis la veille.

Le palais, propriété d'Adylé Sultane avait été acheté l'année dernière par feu le Sultan Abd-ul-Aziz. Les réparations la qu'ont péché les gouvernements qui que l'on y a fait exécuter ainsi que l'ameublement avaient coûté plus de vingt mille livres turques.

On annonce que Haïdar effendi, président de la commission exécutive de Bos-M.Coumonndouros a eues avec les délé- nie, ainsi que le personnel de cette com- Sultan Mahmoud jusqu'aujourd'hui amission, ont été rappelés à Constanti-

> M. de Lesseps est arrivé, le 20 janvier, à Ismaïlia avec sa famille et est parti deux jours après pour le Caire.

Le Dakhalié, paquebot égyptien, est

On mande de Zvornik qu'un incendie considérable s'est déclaré dans la nuit du 10 janvier à Touzla, localité dépendante du gouvernement de Zvornik. Le grandes proportions et, en un clin d'œil, a détruit la plus grande partie du bazar. Le nombre des constructions détruites est de 45 boutiques en bois et trois cafés et neuf magasins en pierres. Les pompiers, pour arrêter le feu ont dû démolir quelques autres boutiques, et ce n'est que par ce moyen que l'on est parvenu à maîtriser l'incendie.

Les dégâts sont évalués à un demi million de piastres.

Un télégramme, dit le Levant Herald, reçu avant-hier à l'ambassade anglaise, annonce l'heureuse arrivée du vapeur royal Antelope à Brindisi avec Sir Henry Elliot et sa famille à bord. Son Excellence est partie directement pour Londres. A son passage au Pirée, l'Antelope avait essuyé un très mauvais temps.

On mande de Roustchouk que le gouverneur général Rifaat pacha est négligé d'étudier lorsqu'elle pressait la en tournée d'inspection dans le vilayet. Après avoir visité Hezargrad, Djouma et Choumla, Rifaat pacha s'est rendu à Varna où il se trouve actuellement.

C'est ce soir qu'aura lieu le bal donné au profit de l'association Zossimas au

théâtre de la Concordia. Le bal annuel de la Fraternité Israélite au profit des pauvres, sans distinction de religion, sera donné à la Concordia samedi prochain, 10 février.

On peut être certain que ces deux bals compteront parmi les plus brillants de a saison.

D'après le Phare d'Alexandrie, l'ouverture du chemin de fer du Caire à Hélouan-les-Bains a eu lieu le 21 janvier. On avait, à cette occasion, organisé un train de plaisir, au prix de 10 profiter de ce premier voyage sont revenues enchantées.

Les journaux du Caire contiennent les nominations suivantes qui ont eu lieu par décret de S. A. le Khédive, en date du 21 janvier : - Ahmed pacha Sadik, ex-vékil au ministère des finan- ses. Elle traçait une ligne de démarcala décoration de l'Osmanié, 2me classe; ces, est nommé ministre du Wakh et tion profonde entre l'élément musulprésident du conseil Hasbi; - Sabit est nommé vékil au ministère des finandes insignes de l'Osmanié, 3me classe. med Rechid pache, ex ministre du Wakf, est nommé mustéchar du minis-M. le chargé d'affaires d'Angleterre a tère de l'intérieur; - Abdallah pacha, président de la Chambre des délégués, ex-mustéchar du ministère de l'intérieur, est nommé mustéchar du minis- lui. La France, d'abord, et les antres tère de la guerre; - Ali effendi Hassan, Réouf pacha, ministre de la marine, interprète de Sir George Elliot, a été est arrivé avant-hier à Constantinople. | élevé au grade de bey (honoraire); -Son Excellence a eu le même jour une M. Jules Blüm, a été nommé chef du audience du Sultan et a pris immédia- cabinet de S. A. Husséin Kiamil pacha, Labrunerie vient d'être nommé attaché Assym pacha, gouverneur général au cabinet de S. A. le prince ministre

LES DROITS ET LES DEVOIRS.

firmé, de la façon la plus solennelle, par le gouvernement impérial et par la na-Le palais de Couroutchesmé qui, en tion le jour où ont été repoussées les l'empire, fat érigée peu à peu en prinpropositions de l'Europe tendant à mettre le pays sous sa tutelle.

Mais tout droit entraîne des devoirs. La Sublime Porte et le pays l'ont compris parfaitement. La proclamation de la consécration de ce principe. Mais il On a pu enlever la plus grande partie | ne suffit pas, disent ceux qui ne croient | dance. des meubles. S. A. Sanihé Sultane ne pas à la régénération de la Turquie, de promulguer des réformes; on en a vu de très libérales. Le grand mérite consiste à les appliquer, et c'est précisément par se sont succédé depuis une quarantaine d'années dans l'Empire Ottoman.

L'objection n'est pas sans fondement. Il est vrai de dire que si toutes les réformes promulguées depuis le règne du | vaient été fidèlement exécutées, la Turles humiliations qu'elle a subies, surtout depuis vingt ans. Fortement constituée à l'intérieur par des institutions de nature à la mettre au niveau des autres Etats civilisés, la Turquie aurait été entré, hier matin dans notre port, venant autrement respectée par les puissances de la mer Rouge avec des pèlerins de la qui, grâce aux Capitulations, s'étaient arrogées le droit d'intervenir dans les f détails les plus intimes de son adminisration intérieure.

Mais il serait souverainement injuste de faire retomber sur l'Empire ottoman feu, attisé par un vent, violent, a pris de seul la responsabilité de la non-exécution des réformes.

revenait sur le tapis, l'Europe, cédant aux instigations de la Russie, pesait de tout le poids de son influence sur la quie. Turquie pour la décider à améliorer le sort de ses sujets chrétiens. Cette amélioration se traduisait chaque fois par la promulgation de réformes auxquelles le pays était loin d'être préparé. Qu'arrivait-il? Lorsque le gouvernement voulait les appliquer, il rencontrait des difficultés sans nombre parmi les chrétiens comme parmi les musulmans. Ces difficultés contre lesquelles échouaient les efforts les plus sincères de l'autorité, avaient pour cause des considérations d'un autre ordre que l'Europe a toujours Turquie d'introduire telle ou telle réforme dans le pays.

Nous allons examiner une à une toutes ces considérations, et nous espérons que les plus sceptiques finiront par rendre cet e justice à la Turquie qu'elle n'a pas été seule coupable de la non-application des réformes,

Lors de la conquête, le Sultan Méministrer leurs ouailles, en dehors de avec le patriarche les affaires de la communauté. Cette politique, qui procédait d'un sentiment hautement honorable, avait un inconvénient dont les gouvernements qui se sont succédé ont subi les conséquences désastreuman et l'élément chrétien; elle tendait forcément à entretenir, au lieu de la entre les vainqueurs et les vaincus, si opposée.

puissances, ensuite, demandèrent à la Turquie, en faveur de leurs nationaux, les mêmes priviléges que les Sultans avaient accordés aux chrétiens, leurs sujets. De ministre des finances; - M. Georges de là les Capitulations, qui ont pu exercer, salutaire sur le commerce de l'Empire,

veur de leurs sujets, ils parvinrent, avec là leurs délibérations. Le droit de l'Empire Ottoman est de le temps et à mesure que la Turquie vivre libre et indépendant de toute in- s'affaiblisseit, à se constituer les protec- des suites de l'ancienne politique, est tervention étrangère. Ce droit a été af | teurs naturels des chrétiens, sujets des | Sultans. L'immixtion, d'abord insensi- à l'exécution consciencieuse et intégrable, dans l'administration intérieure de le de la Charte. Musulmans et Chrécipe et consacrée par de nouveaux actes le seul moyen pratique de marcher internationaux.

La Turquie ne s'aperçut point des dangers que renfermaient pour son avenir ces importantes concessions; elle la Charte du Sultan Abd-ul-Hamid est ne se douta même pas qu'elle aliénait premier ordre. ainsi sa souveraineté et son indépen-

L'Europe et la Russie surtout, qui commençait à arrondir ses frontières, et qui avait conçu le projet de conquérir Constantinople, ne négligèrent rien pour fortifier encore davantage, entre le musulman et le chrétien, cette ligne de démarcation tracée par la politique du conquérant de l'empire byzantin. Bien plus, elles consacrèrent tous leurs efforts à rendre encore plus vives les haines de religion entre musulmans et chrétiens. De là cette série quie n'aurait pas eu à supporter toutes d'insurrections, alimentées par les étrangers, et dont le but tendait à affaiblir les musulmans comme les chrétiens, afin que la Turquie devînt une proie plus facile pour ceux qui révaient la conquête

de Constantinople. La Turquie commençait à comprendre les dangers de son ancienne politique; mais chaque fois qu'elle tentait un rapprochement entre les deux éléments, chaque fois qu'elle voulait décréter une réforme s'appliquant sans distinction à tous les habitants de l'Empire, son action venait échouer contre la résistance de l'Europe qui ne lui per-Chaque fois que la question d'Orient mettait point de toucher aux priviléges et immunités octroyés ab antiquo aux communautés chrétiennes de la Tur-

> Cette politique convenait d'autent mieux à l'Europe qu'elle s'était créée tout une clientèle de chrétiens d'Orient et qu'elle s'était substituée, en quelque sorte, au Souverain du pays. Se basant sur le droit de la force, l'Europe se crut rissant des troupeaux de moutons. Le systèautorisée à dicter sa loi à la Turquie. Elle usa et abusa largement de la prérogative qu'elle s'était arrogée arbitrairement. De là ces réformes qu'elle arracha graduellement à la faiblesse de la Turquie, réformes d'autant plus impraticables qu'elles ne répondaient ni aux exigences du temps ni aux besoins réels des populations de l'Empire. Il était naturel que cas réformes rencontrassent des difficultés presque insurmontables dans leur application. C'est là qu'il faut chercher la véritable cause de la non-exécution des engagements pris, malgré elle, par la Sublime Porte | évalue en moyenne la production de l'année

envers les populations de l'Empire. Aujourd'hui cependant les choses ont hémed, guidé par cet esprit de toléran- changé de face. Le peuple ottoman, ce religieuse qu'il avait hérité de ses mieux préparé à jouir d'un régime basé ancêtres, accorda aux chrétiens des pri- sur les principes modernes, s'est donné viléges tels que chaque communauté, une charte qui renferme toutes les liberforma un Etat dans l'Etat. Les chefs de | tés auxquelles une nation peut aspirer. De ces communautés avaient le droit d'ad- même qu'il a affirmé son droit de vivre de sa vienationale et en dehors de toute ingé- est presque monopolisé par une maison toute ingérence de l'autorité impériale. rence étrangère, ainsi le peuple ottoman fr. par personne pour le trajet avec dé- A l'exception du haratch ou impôt, les considère comme un devoir sacré l'en- Bulgarie en mai dernier, avaient compléte-M. de Grimberghe, ministre de Bel- jeuner excellent à Hélouan; cette solen- chrétiens avaient leurs lois, leur justice, gagement moral qu'il a pris vis-à-vis de ment paralysé le commerce de l'intérieur. leurs conseils nationaux qui dirigeaient l'Europe d'exécuter dans sa lettre et son esprit la Constitution qui lui a été octroyée par le Sultan Abdul-Hamid. L'homme éminent auquel le Souverain a confié la direction des affaires du pays, est à la hauteur de la mission qui lui incombe. Non-seulement il s'emploiera de son mieux pour conclure une paix honorable avec la Serbie et le Monténégro, et pour pacifier les provinces qui ont été si éprouvées par la dernière insurrection, faire disparaître, la méfiance naturelle mais il consacrera tous ses efforts pour traduire en faits les principes libéraux

Déjà la Serbie et le Monténégro ont C'est dans cette situation que l'Euro- accueilli favorablement les ouvertures pe trouva l'Empire ottoman lorsqu'elle de paix qui leur ont été faites spontanénoua des relations diplomatiques avec ment par le Grand-Vézir. Tout fait prévoir que les négociations qui ont été entamées aboutiront à un résultat également satisfaisant pour les deux parties.

Les projets de lois dont la Constitution fait mention, et qui forment la base fondamentale de son application, out à cette époque, une certaine influence déjà été élaborés par les diverses commissions chargées de ce travail. Ils semais qui lui firent tant de mal dans la ront incessamment soumis au Conseil d'Etat et aux ministres, et à l'ouver-Indépendamment des priviléges que ture des Chambres, le 1/13 mars, le gou-

Le peuple ottoman, qui a tant souffert plus intéressé que l'Europe elle-même tiens ont compris que c'est pour eux dans la voie du progrès, d'écarter à jamais l'immixtion étrangère dans leur administration intérieure et de faire de l'Empire ottoman une puissance de

Tous feront leur devoir.

PROVINCES.

(Correspondance particulière de la TURQUIE. ANDRINOPLE, le 26 janvier 1877.

Voici un aperçu du commerce de notre vilayet pendant l'année écoulée : La recone des céréales a donne une ponne production. Cependant la qualité a un

peu souffert des temps brumeux qui ont régné lors de la floraison en mai dernier. La demande pour les marchés régulateurs de l'Occident, ayant été assez active, le chiffre de l'exportation s'est élevé à kilos 850,000, Les maïs, dont la récolte a été exceptionnellement boane en produit et en qualité,

ont donné lieu à un courant d'affaires considérable. Une grande partie a été livrée pour le Royaume-Uni. Les prochaines récoltes s'annoncent bien; les temps favorables qui ont régné jusqu'à ce jour ont permis aux agriculteurs d'ensemencer amplement, ce qui fait espérer tout au moins une récolte

Les graines de lin et de sésame ont fourni un apport assez important. Plusieurs chargements ont été expédiés à Marseille ; le surplus a servi à alimenter les usines indigènes pour la fabrication de l'huile de sésame.

Les règlements appliqués précédemment à la production du tabac ayant été modifiés, la culture de cette plante a été reprise sur une échelle importante. La dernière récolte a donné des résultats très satisfaisants. 60000 ocques ont été achetées par la Régie autrichienne. Le restant a approvisionné nos fabriques locales et celles des principales vil-

Le produit des laines est évalué à environ 900,000 okes dont la presque totalité a ét expédiée sur des marchés français où la bonne qualité de ce textile lui a assuré un débouché facile et des prix avantageux. Il est probable que le chiffre précité sera augmenté, à la prochaine tonte, en raison de l'état flome vicieux qui consiste à avancer des fonds aux éleveurs de troupeaux tend de jour en

jour à disparaître. L'industrie séricicole, qui était en voie d décroissance par suite des ravages de la gatine, a un peu repris depuis l'introduction des semences japonaises, et depuis deux ou trois années les résultats en sont assez satisfaisants. On évalue à 155,000 okes le chiffre de cocons séchés qui ont été exportés à Marseille. Par rapport à la demande réitérée et à l'augmentation progressive des prix sur la place susmentionnée, les transactions ont été très actives et très suivies. Les spéculateurs qui ont réalisé sur place ont été plus favorisés que ceux qui ont opéré directement avec Marseille, ceux-ci ayant été éprouvés sur

Pour ce qui est de l'essence de rose, on dernière à 400,000 méticaux qui ont été achetés pour la France, l'Angleterre et l'Amérique. La valeur de cette production, calculée à 20 piastres le métical (de 1/2 dramme), don-

nerait 80,000 L. T.

L'exportation des peaux d'agneaux et de chevreaux se pratique annuellement sur une échelle assez vaste. Les peaux d'agneaux sont expédiées principalement en Allemagne. Une petite partie est dirigée sur l'Angleterre; quant aux peaux de chevreaux, l'achat en française qui réalise de très beaux bénéfices. Les événements qui se sont produits en L'insurrection ayant été plus tard réprimée, les affaires ont repris leur cours habituel et, nonobstant la guerre de Serbie, les denrées comestibles ont été toutes écoulées. Les opérations auraient été poursuivies, n'étaient les fluctuations du papier-monnaie qui ont forcé les détenteurs à arrêter leurs transac-

MÉMOIRE

SUR LES ÉVÉNEMENTS DU SANDJAK DE PHILIPPOPOLI. (suite.)

Une autre réunion eut lieu à Metchka-Déré, où furent présents un ou deux envoyés de chaque localité du sandjak de Philippopoli A cette assemblée furent soumis, avant tout les tableaux de statistique de la population des maisons et des biens de chaque localité puis, comme il est avéré que les Bulgares iennent surtout à leurs biens et qu'une fois ces biens perdus ils seraient capables de tout entreprendre, d'au ant plus qu'on leur avait fait croire qu'ils serzient remboursés du quadruple de leur perte, il fut décidé que maisons et biens seraient sacrifiés à la grande cause. On se sépara ensuite après avoir nommé plusieurs délégués; ceux-ci se réunirent a Otlouk-keuy où ils arrêtèrent définitivement les dernières mesures et signèrent l'acte laient le massacrer, se rendit parfaitement

annexé sous le nº 6. Il appert de la teneur de ce document : 1º Qu'on devait mettre le feu aux villes de sarif Aziz pacha de ce qui se passait, après Philippopoli, de Bazardjik, d'Andrinople, de

Sofia et autres; 2º Détruire tous les villages, tant chrétiens du mutessarif. Il reçut bientôt l'ordre de re-

I les Etats d'Europe obtinrent ainsi en fa- vernement sera à même de les présenter | que musulmans, dont la défense offrirait certaine difficulté : 3º Détruire la voie ferrée et les lignes té-

légraphiques, ainsi que tous les ponts; 4º Massacrer les musulmans et tous les

gents de l'autorité afin de s'emparer de l'au-

5º Se soulever enfin le 1er mai, à quatre heures du soir, à la turque, et mettre à exécution les décisions sus-mentionnées. Comme les habitants des villages bulgares

du sandjak de Philippopoli devaient à la fois se soulever et mettre le feu aux villages musulmans, il fallait d'avance fixer les localités qui leur serviraient de refuge dans le cas où les musulmans les attaqueraient. Il fallait en outre que ces localités offrissent des avantages topographiques qui faciliteraient la défense.

Les villages d'Avrat-Alan, d'Otlouk-keuy, de Bratchcova, de Prassadin-Derbendy, de Batak, de Péroustitcha, réunissant les avantages requis, ont été fortifiés.

Le nommé Nenko, de Yaldova, qui se trouvait à la réunion de Metchka-Décessi, parvint un moment à s'échapper et vint dénoncer le complot aux autorités de Bazardjik et porter à leur connaissance les faits tels qu'ils se passaient. La traduction de la déposition

est annaxée sous le no 7. On s'était bien aperçu depuis quelque temps des tendances révolutionnaires chez les Bulgares, et le mutessarif de Sofia avait porté à la connaissance d'Aziz pacha, mutessarif de Philippopoli, qui se trouvait à cette époque à Bazardjik, les décisions prises à la réunion de Metchka. Les assertions de Nenko étant venues confirmer ces informations, Aziz pacha dépêcha Nedjib agha, adjudant du chef des zaptiés de Bazardjik, du côté d'Avrat-Alan, et Ahmet agha, le chef des zantiés, du côté d'Otlouk-keuy. Ces officiers avaient mission de s'informer de l'état des choses et d'arrêter certaines personnes qu'on avait désignées comme les promoteurs du mouvement révolutionnaire. Nedjib agha arriva le lendemain, vers le soir, à Avrat-Alan, donna au conseil du village l'ordre d'amener au conak, le lendemain de bonne heure, les nommés Théodor Caplitzko, Duchansaly Théodore, Torsounoglou Ghiorghi, Yanni-oglou Braïko, Couroudji Petko et Cafédji Yanni, qu'il avait mandat d'arrêter. Le lendemain, Yanko, Petko et Braïko seuls, accompagnés des membres du conseil, se présentèrent et déclarèrent que les autres ne se trouvaient pas actuellement au village et qu'il ferait bien d'attendre leur retour qui aurait lieu dans un ou deux jours. Nedjib agha ne voulut pas attendre, prit les trois personnes arrêtées et, à peine allait-il mettre le pied dans l'étrier, que les cloches se mirent à sonner, des attroupements nombreux se formèrent immédiatement et tout le monde tirant des coups de pistolet et de fusil et portant des drapeaux, se dirigea vers le conak. Nédjib agha se rendant compte de la grevité de la situation, pensa pouvoir calmer cette populace en donnant la liberté aux trois personnes qu'il avait arrêtées; mais, tout au contraire, la foule grossit de plus en plus, et enfin elle cerna le conak. De tous côtés la fusillade commença et

deux zaptiés qui se trouvaient dans la rue, Husséin et Hassan, furent tués. Nedjib agha qui se trouveit assiégé dans le conak, voyant qu'il ne s'agissait pas moins que d'un soulèvement général et voulant s'enquérir de ce que prétendait cette populace furieuse, fit, à l'insu de quelques tchorbadjis qui se trouvaient encore pres de lui, passer le bekdji du village par dessus le mur. Celui ci revint dire que la population voulait que ceux qui se trouvaient dans le conak rendissent les armes et se constituassent prisonniers. Nedjib agha comprenant que toute résistance était impossible, voulut, vour échapper à la fureur de la populace, tenter une sortie et parvint à se frayer un passage à travers cette foule, au milieu d'une fusillade continue. Il était accompagné de ses six zaptiés à cheval, de huit zaptiés d'Avrat-Allan et de quatre musulmans du village de Litchen qui se trouvaient là par hasard. Le mudir d'Avrat-Alan, Ali devi effendi, fut tué. C'est ainsi que commença à Avrat-Alan cette insurrection bulgare depuis si longtemps projetée, et le premier sang musulman qui coula, fut celui des deux zaptiés Hassan et Hussein et du mudir Ali Alevi effendi.

Le jour du soulèvement était fixé au 1er mai. nais il avait été en même temps décidé que i le gouvernement, découvrant la conspiration, se mettait à prendre des mesures pour la prévenir, cette date pourrait être avancée, Ainsi, l'événement d'Avrat-Alan fut considéré comme le signal du soulèvement général et le fait fut aussitôt connu partout. On commença les travaux de fortification à

Avrat-Alan. Sur ces entrefaites, les Tchinganès musulmans qui habitaient Avrat-Alin, Osman effendi, préposé de la Douane, avec toute sa famille, Ismaïl effendi. kiatib du Mudir, ainsi qu'un autre employé subalterne de la douane, furent arrêtés par les insurgés et mis en prison. Bientôt d'autres Tchinganès musulmans, arrêtés dans les villages environnants, furent conduits à Avrat-Alan, et là, les uns et les autres, durent travailler le fer et fabriquer, des cercles pour les canons en bois, des fers à cheval, des coutelas et autres armes, après quoi tous furent garrottés et mis à mort après avoir subi les tortures les plus cruelles. Osman effendi avec sa famille échappa seul aux massacres, grâce à la protection d'un des chefs révolutionnaires auquel il avait fait du bien autrefois.

Le nombre des musulmans massacrés à Avrat-Alan est de 71.

Les annexes 8 et 9 contiennent ces détails. Quant à Ahmet agha, il se rendit au village de Dessitchova pour voir un des tchorbadiis, le nommé Thomas, qui avait assisté à l'assemblée de Metchka et qui, quelques jours auparavant, avait été à Bazardjik pour en informer Ahmet agha. Ce dernier ayant rencontré en route des gens armés et ayant été sur-I pris à Dessitchova dans la maison où il devait passer la nuit, par des Bulgares qui voucompte de la gravité de la situation. Il réussit à s'échapper et informa par lettre le Mutesquoi, au lieu de se rendre à Oflouk-keuy, il vint au village de Bana, attendre la réponse

Ayuntamiento de Madrid

avait, le lendemain des événements d'Avrat-Alan, voulu se rendre à Otlouk-keuy accompagné de plusieurs notables, tant musulmans que chrétiens de Bazardjik, mais ayant va plusieurs villages en feu et les routes occupées par les insurgés bulgares, il avait été obligé de s'en retourner.

Otlouk-keuv, qui était un centre des plus importants et où restait Benkowski, ayant su qu'Avrat-Alan s'était soulevé, se souleva aussi sans perdre un seul instant.

Comme il appert de l'annexe Nº 10, la maîtresse dirigeant l'école des filles, broda un drapeau semblable à celui que les habitants de Carlova avaient déjà offert aux révoltés. On organisa ensuite une procession solennelle à la tête de laquelle marchait la dite maîtresse de l'école des filles, à qui l'on avait donné le titre de reine de la Bulgarie, montée sur un cheval richement caparaçonné; venaient ensuite Benkovski, les prêtres revêtus de leurs habits sacerdotaux psalmodiant des prières, et enfin venait la populace aux cris de «Vive la Bulgarie, Vive le Voïvode!» Cette procesdu village tout entier.

Des sentinelles furent ensuite placées tout autour du village, et des fortifications furent les instructions contenues dans l'annexe No 11, de l'administration civile et militaire et les ins rgés tuèrent un zaptié qu'ils arrêterent dans le conak même.

C'est sur ces entrefaites que Hazim agha, nouvellement nommé Mudir d'Otlouk-keuy, arriva en voiture, de Bazardjik; il fut assailli par les insurgés et tué d'un coup de fusil. de ses hommes, Hussein Hodja ainsi qu'un surveillant des chaussées, Chukri Effendi, eurent le même sort.

Les détails de leur mort sont relatés dans l'annexe Nº 12.

D'après les décisions prises à Metchka-déré, 680 villages bulgares devaient prendre part au soulèvement et le pousser jusqu'à Constantinople afin d'y couronner l'œuvre par le renversement du gouvernement. Mais sur la nouvelle des événements d'Avrat-Alan et d'Otlouk-keuy, 55 villages seulement purent se soulever. Ces villages sont :

> Dans le caza de Philippopoli. Isdirabidjka Avrat-Alan Derhend Cazarska Bastsuntza Peroustitcha Tcheumlek Yéni-keuy Crastova Tchanakdjilar Saridja Istogrolova Ouzoundjé-Guerin Baicova Lechnik Dédéova Zindjirly Orily Aïvadjik Yassi-Korou Dans le caza de Bazardjik.

> Kupéli Otlouk-keuy Patinitcha Bratchkova Metchka Batak Poïbram Dink Pétritch Estercova Ali-Hodja Chahlar Radlova Kelvéré Lesdjova Istralitza Tcherova Buyuk-Bellova Cara-Moursel Riz-keuy Yanik-Harman Simithina Déré-Harman Saidly Venden Djoumali-Christian Varnara Yelli-déré Kara-Galibler Cheik Hass Arnaout

Les habitants de la plupart de ces villages mettaient eux-mêmes le feu à leurs maisons et après avoir chargé leurs effets sur des chariots, ils se retiraient aux localités précédemments désignées comme centres, ou bien ils allaient dans les Balkans. Les chefs des insurgés formaient ensuite des détachements qu'ils envoyaient aux villages qui ne s'étaient pas encore soulevés et forçaient les villageois à s'insurger en brûlant leurs maisons et leurs

L'annexe nº 14 contient des lettres qui prouvent que les maisons des villages non soulevés furent brûlées sur l'ordre des insur-

Voici maintenant quelques détails relatifs aux principaux de ces 55 villages insurgés dans le sandjak de Philippopoli, qui ont surpassé les autres en atrocités

Le village de Derbend, qui est la clef des plus importantes routes de Islimia, d'Andrinople et de Philippopoli, vu son importance topographique, fut aussi désigné comme un centre et fortifié dans le but de couper toute communication entre Sofia et le Nahié de

Le lendemain du jour du soulèvement d'A vrat-Alan, un détachement portant l'uniforme adopté par les comités, arriva en armes, sous le commandement du Voïvode à Derbend, où il fut reçu de toute la population armée de même et se rendit à l'église. Après plusieurs cérémonies, les insurgés firent des prières pour l'indépendance de la nation bulgare; puis ils traversèrent en grand pompe tout le village, précédés de croix et de drapeaux, et au son des cloches, se rendirent aux fortifications. Là ils firent encore des vœux et des prières pour la gloire de leurs armes, et après avoir placé les seize canons qu'ils possédaient, ils mirent des sentinelles de tous côtés. Ils emprisonnèrent ensuite un vieillard, Mehmed effendi, remplissant les fonctions de mudir, deux zaptiés, ainsi que tous les Tchinganès musulmans, habitants de Derbend; les femmes et les enfants de tous ces prisonniers partagèrent leur sort. Le vieux Mehmed effendi, qui enseignait depuis plus de trente ans le turc aux enfants bulgares de ces contrées, avait cru un instant qu'on se bo nerait à lui faire subir la prison ; mais les insurgés instituèrent un conseil de guerre, et la mort du vieillard y fut décidée. Ils le mirent, hors du village, près des fortifications, dans la terre jusqu'à la ceinture et le tvèrent de la façon la plus cruelle, en compagnie des deux zaptiés. La traduction de l'arrêt de mort rendu contre Mehmet effendi par le con seil de guerre se trouve dans l'annexe Nº 45, et les instructions relatives à cette affaire, dans l'annexe Nº 46.

Parmi les premiers villages insurgés, fut aussi le village de Tcheumlek Yéni-Keuy, qui se souleva le 20 avril. Quatre musulmans, dont deux s'appelaient Hussein et les deux autres Hassan et Mehmet, tous quatre du village musulman d'Ahrabanly, distant d'une heure de Tcheumlek Yéni-Keuy, ignorant les événements qui se passaient à ce dernier village, s'y rendirent les uns pour faire ferrer leurs chevaux, les autres pour porter du grain au moulin ou faire des emplettes. Ils avaient à peine mis le pied dans le village qu'ils furent mis en pièces. Interrogés sur cette affaire, l'un des meurtriers, le nommé Gumuch Yovan, répondit: « Oui, nous les avons toés comme des chiens » ce qui explique fort bien l'animosité et la haine de ces gens contre les musulmans. Le même jour, dix autres musul nans, les nommés : Ismaïl-Oglou Hassan, Hassan-Oglou Ibrahim, Moustapha-Oglou Ahmet, Mehmet-Oglou Mehmet, Mehmet-Oglou Ahmet, Moustapha-Oglou Saadoullah, Sradoullah-Oglou Abdul-Kadir, par les insurgés, furent d'abord enfermés pen- s'y prenaient à l'effet de fortifier le village de haches, bras et jambes aux trois zaptiés temps, J... a reçu de nouvelles instructions ments et quelque trahison, il a dû rebrous- se met jamais en campagne que sur un

Ceux qui ne furent pas tués sur le conp, furent taillés en pièces à coup de couteau. du crâne de l'un d'eux, ils laissèrent la porte de la cave ouverte pour faire dévorer ces malheureux par les chiens. Un d'entre eux pourtant, un jeune homme nommé Ferhad, qu'on avait laissé pour mort, ne voyant plus pergnée dans l'annexe Nº 47.

Les habitants de Tcheumlek Yéni-keuy, après avoir ainsi fait couler le sang des muhabitants des localités environnants. formèrent à cet effet un détachement et l'envoyèrent incendier les villages des alentours pour contraindre de la sorte les habitants à se joindre à eux. Les deux villages ainsi sion, précédée du drapeau précité, fit le tour | forcés de se soulever sont Zindjirli et Leschnik. Les habitants de ce dernier village le brûlèrent et se retirèrent à Yeni-keuy. Quant aux habitants de Zindjirli, ils se soulevèrent, élevées. On se rendit ensuite maître, suivant le mercredi 21 avril, vers le soir. Ils commencèrent à placer des sentinelles autour du village et tuèrent à coups de fusil et de cou-Abdullah oglou Ahmet, Mahmoud oglou Mahmoud, Mahmoud oglou Suléiman, Moustapha, le gendre d'Ahmet, Delbaz oglou Hassan, Ahmet oglou Hassan, Mehmet oglou Son cocher, le multezim Chérif effendi et un Ahmet, Iskender oglou Mehmet et Ahmet oglou Ismaïl ont été ainsi massacrés. Après quoi les de Bratchcova. Après lui avoir coupé le derejoignirent les autres révoltés à Yéni-keuy.

L'annexe Nº 18 est la déposition signée de ceux mêmes qui ont commis ces massacres odieux et l'on peut y voir tous les détails re-

latifs à Zindjirli. Kelvéré est le village qui a montré le plus d'empressement à se soulever; avant même les événements d'Avrat-Alan et d'Otloukkeuy, tous ses habitants étaient déjà armés et toutes les mesures nécessaires étaient prises pour la défense de ce village.

Le jour même où à Avrat-Alan le drapeau de la révolte fut levé, Tophil, le tchorbadji de Kelvéré, donna ordre à un nommé Yorghi de mener nors du village un vieux tchingane les confine du Sandjak de Philippopoli, poumusulman du nom de Husmin et de l'y tuer; vait servir à étendre la rébellion jusqu'en nir sur leur intention qui ne manquerait pas il prétendait l'offrir en sacrifice au drapeau ré- Macédoine; aussi fut-il considéré comme le volutionnaire du Voïvode Benkowski. Chemin | plus important des six centres principaux faisant, Husmin voulut se sauve , mais Yorghi dont il a été parlé plus haut. Là s'était formé ne lui en donna pas le temps et le mit en piè- un sous-comité qui s'était dès longtemps ocde ce tchingané nommée Barah, et Mehmet, un de ses parents, agé de 70 ans, et fort malade en ce moment, furent massacrés de la mê-

Le nommé Nicolas, neveu de Tophil, tchorbadji, tua lui-même la fille de Husni, âgée de 10 à 12 ans, au moyen d'un couteau et de la façon la plus barbare.

Le même jour, deux musulmans de Isladi, qui passaient près du village, furent tués par les insurgés ainsi que le fils d'un nommé Ali Beuluk Bachi, habitant de Yurek Mahalé, qu'on rencontra au moulin. Les détails se rapportant à ces événements tragiques sont contenus dans les interrogatoires annexés sous le Nº 19.

Les habitants du village de Kelvéré se joignirent ensuite à ceux de Chahlar, de Dink et de Ichtercova. Ils étaient tous armés. Le mercredi soir ils se portèrent en masse, et sans que l'on s'y attendît, sur les quatre villages habités par des musulmans et appelés Yurek-Mahalessi. Ils les assaillirent et après y avoir livré un combat assez court, ils furent obligés de se retirer en laissant sur la place un ou deux morts. Mais bientôt ils revinrent à la charge; les musulmans ne purent cette fois leur tenir tête et furent contraints d'abandonner leurs villages. Les Bulgares y mirent alors le feu en emportant tout ce qu'ils y trouverent.

Dans la nuit de mercredi, 21 avril, une bande d'insurgés, portant tous l'uniforme adopté par les comités, se rendit à Stralitza, village mixte. Elle y parvint à se rallier les habitants bulgares, et tous, d'un commun accord, attaquèrent d'abord le quartier musulman, puis incendièrent de fond en comble tout le village. Le feu dévora le village avec une violence telle que les Bulgares euxmêmes n'eurent le temps de rien sauver. Les nommées Yovantcha, Mitcha et Nitcha. trois vieilles bulgares, furent victimes des flammes, n'ayant pu sortir à temps de leurs

Les musulmans que les Bulgares avaient décidé d'exterminer purent, grâce à leur courage, se réfugier avec leurs familles dans la mosquée dont les murs, assez solides, pouvaient offrir un moyen de défense. Les Bulgares les y cernèrent et pendant deux jours et deux nuits les musulmans se défendirent avec un grand courage. Les nommés Tatar Hassan, Ali Mollah, Ibrahim, Mollah Mehmet, Mehmet Tchaouch, Bektach oglou Sinan, Bektach oglou Husséin et sa femme succombèrent, victimes de la fureur de leurs

propres voisins. Un nommé Hodja Abdul-Mutalib, dont la vieillesse l'avait empêché d'arriver jusqu'à la mosquée, lors de l'attaque du quartier musulman, fut massacré de la façon la plus sauvage. Un autre musulman nommé Ibrahim agha, âgé de 60 ans, que les Bulgares arrêtèrent dans les champs, fut mené à l'endroit où l'on avait planté le drapeau révolutiond'abord la peau du visage au moyen d'un lippopoli. Comme on le verra par la lecture petit couteau et on l'acheva ensuite en lui fai-

sant subir les tortures les plus cruelles. Dans la journée du vendredi, les habitants musulmans des villages de Porgolou et de étaient cernés depuis trois jours dans la mosquée, livrèrent combat aux Bulgares, qui n'avant pu résister, se sauvèrent. Sans le secours de ces braves, tous les musulmans de Stralitza allaient être massacrés sans merci.

Quand les Bulgares y revinrent, ils trouvèrent la mosquée vide, la brûlèrent en y versant du pétrole et démolirent le minaret.

avait adressées alors au conseil militaire réles détails relatifs aux faits sus-mentionnés. Yassi-Korou se souleva de même et ses habitants se joignirent à ceux de Bratch-

Dans la journée du 24 avril, cinq musulmans qui passaient près de Yassi-Kourou furent pris par les Bulgares. On les garotta, et après les avoir tués à coups de fusil on mit en pièces leurs cadavres déjà criblés de balles. Les détails de ce fait barbare sont relatés dans l'interrogatoire ci-annexé sub guel, vint le 24 avril, avertir le gouverneur même être pris deux fois par les policiers

importants désignés dans l'assemblée de Metchka-Déressi et situé aux pieds de Robtchos Balkani (Rhodopes) était destiné à servir de point de ralliement aux habitants rebelles des villages de la plaine. Six mois Ibrahim-Oglou Hussein, Moustapha-Oglou avant cette époque, des armes se fabriquaient le se- thie habituelle, forme un obstacle impossi- les premières paroles dites dans le sens de l'usseïa, Hassan-Oglou Moustapha, arrêtés déjà à Bratchcova et des mesures sérieuses cours de l'autorité, avaient coupé au moyen ble à surmonter pour le moment. En même sa mission. Prévoyant même des désagré-

insurgés vinrent tirer sur eux des coups de que. La révolte avait à peine éclaté à Avrat- mutilés, ils lièrent les trois corps ensemble ter à l'assemblée extraordinaire de la Srbamés se dispersèrent aussitôt dans la campagne et, les uns par force, les autres par la Ensuite, après avoir enlevé le cuir chevelu persuasion, parvinrent à se rallier les villages des aleutours. Les habitants des villages on s'armait et on s'occupait de travaux de ainsi soulevés se réunirent à Bratchcova et fortification, craignant de subir le même sort commencèrent leur œuvre de destruction sur | que leurs camarades, ils s'enfuirent à Ousles villages musulmans. Le village de Biga Itina. Le susdit Vanguel tchorbadji, après était habité par des musulmans et des chrésonne autour de lui, parvint à sortir de la tiens. Ces derniers, après s'être retirés une d'argent au consulat russe de Philippopoli cave et put se traîner jusqu'à son village. Il nuit à Bratchcova avec leurs familles et leurs revint porter à la connaissance de l'autorité raconta les détails de ces événements. L'ins- biens qu'ils avaient chargés sur des chariots, de cette ville, que les zaptiés qui avaient été truction détaillée de cette affaire est consi- revinrent accompagnés de quelques bulgares envoyés à Péroustitza s'étaient enfuis et que de Bratchcova mettre le feu aux maisons mu- les habitants d'Oustina avaient été brûler le sulmanes; puis, à l'endroit nommé Ker- village de Youndjilar, situé à une heure de quisch-Tchaïri, ils arrêtèrent les nommés distance de là. Il ajouta que ces musulmans y sulmans inoffensifs voulurent faire venir dans | Suleïman, Ismaïl, Hassan Adun et son frère leur village, fortifié par la nature même, les Arif, paysans musulmans du village de Tchanakdji. Ces jeunes gens ont eu d'abord le nez et les oreilles ainsi que tous les membres ditieuses de Péroustitza, se décida à envoyer coupés l'un après l'autre, puis ils furent de ce côté avec le susdit Vanguel, deux notaachevés. Deux enfants de douze ars, les nommés Ismaïl et Mestan furent brûlés vifs. Après la soumission de Bratchcova, ces faits ont été constatés par les officiers supérieurs | de la situation, en même temps que de voir du corps qui se trouvait là, ainsi que par plu- si les assertions du tchorbadji étaient fousieurs notables, tant musulmans que chré- dées. Le 27 avril, on chercha partout Vantiens.

vient d'être racontée, il se trouvait un nommé teaux les passants musulmans. Les nommé Abdi qui, après avoir eu le nez coupé, un de poudre que le même Vanguel envoyait à destinés aux familles de Popovo qui ont souf-Halil oglou Ahmet, Ismaïl oglou Mehmet, eil crevé et avoir reçu deux autres blessures Péroustitza. sur le front et la face, avait été laissé pour mort. Il parvint un moment à sarmonter ses | Oustina et ses environs rencontrèrent, en sordouleurs et à se traîner à son village. Une certaine Aïché, femme de Osman qui, elle dadjilar et l'imam du village musulman aussi, revenait de Biga, fut prise par les gens Daguistan, voisin du premier, et leur desée pendant trois jours et trois nuits aux insultes des passants. Lorsque les soldats arrivèrent, ils la délivrèrent de ce supplice, mais mans, leur opposèrent une résistance telle

qu'ils les forcèrent de se retirer. On peut voir ces faits dans leurs détails par la lecture de l'annexe Nº 23.

sorte de manifeste dont la traduction est annexée sous le Nº 24.

Le signal de la rébellion fut donné à Batak

les gens de Batak firent venir à leur village les deux zaptiés qui étaient de service au retournèrent à Péroustitza, accompagnés de djis, nommé Triandaphili, aidé de ses fils, les massacra. Le lendemain on tua plusieurs musulmans qui passaient près des fortifications qu'on avait établies autour de Batak. Ces musulmans sont: huit minaredjis (macons travaillant aux constructions de minaret) originaires d'Ilantza du caza de Nevrocop; trois tarakdjis du village de Tchitchova Névrocop); un nommé Ali-Oglou Hassan de Rakitova et âgé de 45 ans et plusieurs Tchinganès musulmans. La rébellion de Batak ayant intercepté les communications avec Salonique et Dospat, avait jeté les villages musulmans des alentours dans la plus grande inquiétude. Les rebelles, encouragés par 'espoir qu'une grande force armée viendrait et à Kamenitza des émissaires pour sommer les habitants musulmans de leur livrer les chrétiens de ces villages. Mais une députation composée de quelques musulmans et de quelques chrétiens se rendit à Batak afin de savoir d'abord dans quel but cette sommation leur était faite. Quelques-uns des habitants de Batak qui se trouvaient aux fortifications, vinrent au-devant de cette députation et dirent que, les Bulgares ne reconnaissant plus l'autorité du Sultan, avaient proclamé leur indépendance et que le Voïvode de Batak ordonnait aux Bulgares de Rakitova et Kamenitza, de même qu'il l'avait fait partout ailleurs, de se rendre tous à Batak; à quoi les musulmans répondirent qu'ils n'empêcheraient point les Bulgares, dans le cas où ils le voudraient, d'obéir à cet ordre. Les Bulgares des deux susdits villages ayant déclaré qu'ils ne se sépareraient point des musulmans, le voïvode de Batak les laissa libres de faire à

Ces mêmes hommes de Batak dirent à une députation de Dorkova, qui était venue leur conseiller de rentrer dans l'ordre, que le tous ses sujets et que son joug étant devenu insupportable, les Balgares étaient décidés à s'en affranchir en faisant la guerre coûte que coûte. Les musulmans eux-mêmes étaient, ajoutaient-ils, sous la pression de ce joug, mais si à cause de leur religion, la même que celle du Sultan, ils voulaient continuer à la

uraient certainement à s'en repentir. Les faits, tels qu'ils se sont produits à Batak, sont exposés d'une façon plus détaillée dans les annexes Nº 24 et 25.

Péroustitza est situé à trois heures de distance de Philippopoli. Sa situation lui permettait de devenir un centre principal, mais criptibles. Aussi, serait-il difficile de peindre naire et, là, sans tenir compte de son inno- il lui fallait prendre les précautions les plus et de présenter aux yeux du monde, sous son cence ni de son âge avancé, on lui enleva minutieuses à cause de sa proximité de Phi- véritable jour, le tableau navrant qu'offrait adjoints trois des moines que vous avez re- naux, et aussitôt nous avons un point des différents documents concernant les faits arrivés à Péroustitza, les partisans les plus acharnés du soulèvement bulgare ainsi que ses principaux meneurs étaient dans ce vil-Graldinly arrivèrent au secours de ceux qui lage. Pour entraîner le plus grand nombre d'hommes possible dans la voie de la sédition, ils ont eu à surmonter toutes sortes de difficultés et à se servir de moyens tout à fait exceptionnels.

Ceux qui s'étaient donné la mission de faire une révolution en Bulgarie avaient, pour atteindre ce but, pensé que le meilleur moyen serait de jeter la discorde et la haine entre Les lettres annexées sous Nos 20 et 21 qu'on les deux principaux éléments de la population de cette province, qui n'avaient pas cessé volutionnaire d'Avrat-Alan, contiennent tous | de vivre en parfaite intelligence; aussi voulait-on faire croire à ceux qui faisaient quelque difficulté pour se soulever, que les musulmans voulaient massacrer les chrétiens, le pays et de partir immédiatement pour la et pour donner plus de poids à cette assertion, | Serbie. Son voyage d'ici à Banja-Lucca s'est on excitait ceux-là afin d'arriver à leur faire effectué avec grande difficulté, vu le nombre commettre quelques méfaits.

Au moment où tout autour de Philippopol s'était allumé le feu de la révolte et qu'à Pé- n'avait pas emmené avec lui notre M..., il philes des Albanais. Cette conduite aussi haroustitza toute la population s'était armée, un lui aurait été impossible de parvenir sain et bile que sage a valu aux émissaires monténétchorbadji de cette localité, le nommé Van- sauf dans la ville susmentionnée. Il a failli Bratchcova, l'un des s'x centres les plus une attaque de la part des habitants du vil- le clergé patriotique du pays, et il n'en a été néreusement en cette occasion portera les lage d'Oustina, leurs voisins, et le prier de délivré que grâce à sa présence d'esprit et à leur envoyer des zaptiés. Malgré les soupcons ses relations amicales avec le Khodjabachi. auxquels donnaient lieu les démarches du Les affaires à Banja-Luca vont pis qu'il que B... a vu échouer ses tentatives. L'influchorbadji Vanguel, quelques zaptiés fu- y a quatre mois. L'énergie fiévreuse du ence de l'archevêque grec de cette ville est si rent envoyés, tandis qu'un jour auparavant Mutessarif, qui vient de succéder à son apa- grande, que notre ami a dû s'arrêter des

furent enterrés encore vivants.

sance de ces faits et voyant qu'à Péroustitza avoir confié sa fille et une certaine somme avaient tué plus de mille Bulgares.

A cette nouvelle, le gouvernement de Philippopoli, qui se doutait déjà des tendances sébles musulmans, Mehmet effendi et Rachid effendi, et un notable bulgare Thodoraki agha, à l'effet de se rendre un compte exact guel tchorbadji, mais ce fut en vain. Le même Parmi les jeunes gens dont la fin cruelle jour, des zaptiés ont saisi sur la route de Péroustitza et livré à l'autorité un cheval chargé

Les trois notables chargés d'aller visiter tant de Philippopoli, le tchorbadji de Bounmandèrent si vraiment Youndjilar était ininsurgés vidèrent le village, y mirent le feu et vant de sa robe, ils la laissèrent ainsi expo- cendié par les musulmans d'Oustina et si on obstacle, à sa destination. y avait massacré plus d'un millier de Bulgares. Le tchorbadji et l'Imam ayant dit que jamais pareil fait n'était arrivé et que le villala pauvre semme devint folle. Les habitants ge était parsaitement intact, ces Messieurs ment de la semaine prochaine. Il paraît que de Bratchcova se portèrent aussi sur le vil- crurent alors inutile d'y aller et prirent le son voyage a parsaitement réussi et qu'il n'a lage de Tchanakdji à l'effet de soulever les chemin de Péroustitza. Lorsqu'ils s'en plus rencontré à Suttorina les mêmes obstahabitants chrétiens de cette localité et de approchèrent, ils virent en haut du village cles qui avaient tant nui autrefois à C...D'ici, l'incendier; mais les Bulgares de l'endroit et autour de l'église différents travaux de dés'étant fortement unis à leurs voisins musul- fense, où se tenaient un grand nombre d'hom- être jusqu'à la frontière autrichienne. mes armés. Ils pensèrent qu'il ne serait peutêtre pas prudent de s'approcher davantage de cette foule, et allèrent de l'autre côté du village, où ils firent appeler quelques-uns Batak étant situé dans les Balkans et sur des tchorbadjis de l'endroit, auxquels ils donnèrent des conseils en les invitant à reved'avoir les suites les plus graves.

Ce fut peine perdue. C'est alors que, laissant là un zaptié comme otage, ils se rendilèvement contre les mu ılmans et, dans le cre que les musulmans d'Oustina ne leur en but d'en démontrer la nécessité, il publia une voulaient point. En effet, ils proposèrent aux tchorbadjis de Péroustitza un échange d'otages et la défense en commun des deux villages contre les rebelles bulgares. Cette propole 23 avril, jour de la St-Georges. Ce jour-là, sition fut acceptée et deux des tchorbadjis restèrent comme otages et les deux autres poste nommé Semeralan et un des Tchorba- deux zaptiés, pour y chercher leurs familles et porter l'arrangement pris à la connaissance du village. Mais à peine étaient-ils arrivés près des fortifications qu'on se mit à tirer sur les zaptiés, et les deux tchorbadjis entrèrent précipitamment dans le village. Les zaptiés durent alors rebrousser chemin pour donner connaissance de ces faits à qui de droit. Cet événement fut le signal du soulèvement à

Les documents concernant cette localité

sont annexés sous les Nos 26 et 27. Le voïvode de Otlouk-Keuy, Benkovski, avait formé un corps d'insurgés qui se portait de village en village et décidait ceux qui montraient quelque hésitation à se soulever, à mettre le feu aux villages et à se retirer leur secours, osèrent envoyer à Rakitova dans les Balkans ou bien à se rendre dans les reux frères de race, si le Comité écrivait principaux centres dont il a été parlé plus aussi à Constantinople pour appuyer mon haut. Lui-même s'était mis à la tête d'un autre détachement pour aller, suivant le plan | destitution de Chevket pour a seule préserla voie ferrée et détruire aussi tous les ponts. nos efforts en faveur de la génération de ce Le 26 avril il se mit en route et vint à la sta- peuple digne de toute notre protection. » tion de Bellova, y fit massacrer un zaptié et un tchaouch, préposés aux dépôts, puis, après avoir fait sortir de la station les employés étrangers, il y fit mettre le feu. Un zaptié et quelques musulmans furent la proie des flammes. Tandis que Benkovski faisait démolir le grand pont à Bellova, un autre détachement qui s'était rendu maîire de la chaussée qui conduit du côté de Sofia, faisait démolir un grand pont et couper les fils télé-

Ces faits sont relatés dans tous leurs détails dans l'annexe Nº 28.

Depuis la conquête de ces contrées, les musulmans n'avaient ni vu ni entendu parler de tels saits, aussi furent-ils douloureusement surpris en voyant leurs voisins les Bulgares, s'armer et porter la mort ct la désolation partout dans le pays, tenant d'une main le fer et Sultan n'était qu'un tyran impitoyable pour de l'autre le feu. Ils entendaient tous les jours raconter des nouvelles désolantes telles que : aujourd'hui tel ou tel village a été incendié; ce soir tant de musulmans ont été massacrés; des forces militaires sont venues de Russie, de Serbie et de Moldo-Valachie occuper le pays jusque dans les Balkans, etc. etc. Ces bruits alarmanis les inquiétaient subir et refusaient de s'unir aux Bulgares, ils d'autant plus que pour garantir le pays e opposer une défense efficace, ils ne possé daient aucun moyen sérieux. Puis, voyant que dans toute la province le gouvernement ne pouvait disposer que de quelques centaines de soldats, l'anxiété et l'abattement des musulmans prirent des proportions indes-

> en ce moment le pays. Cet état de choses qui fait une tache des plus noires à l'histoire de l'humanité, fut supporté avec la plus grande résignation par les musulmans.

(à suivre.)

LES RESPONSABILITÉS.

(suite) N. 20.

Dépèche chistrée de M..., Consul à Sérajevo au Comité de Vienne 24 octobre (5 novembre) 1872.

« J... m'écrit, en date de Banja-Lucca, 18/30 courant, qu'il se voit obligé de quitter considérable de zaptiés et soldats turcs qui parcourent depuis quelque temps le pays. S'il roucher les sentiments tant soit peu gréco-

dant deux jours dans la cave de l'école et qui offrait d'ailleurs par lui-même des avan- que Ahmet agha, Kir-aghassi de Roptchos de Gragugevatz lui enjoignant de repasser ser chemin, et rejoindre son collègue, qui l'ordre parti d'en haut. On lui a opposé

tourner à Bazardjik; Aziz pacha lui-même laissés sans aucune nourriture, puis les tages de défense par sa position topographi- leur avait envoyés, et après les avoir ainsi le plus tôt possible la frontière, afin d'assis- l'attendait depuis une dizaine de jours aux Alan que Bratchcova se souleva. Des gens ar- et les enterrèrent. D'après une version, ils dia, qui aura lieu vers les premiers jours de Novembre (n.s.) C'est M... qui restera à sa Les zaptiés de Philippopoli eurent connais- place, et comme sa présence (sous le nom surtout qu'il porte actuellement ici) ne saurait susciter aucun soupçon, il faut espérer que la mission confiée à J... sera menée à

> « Avant-hier sont arrivés ici deux Monténégrins. Ils sont envoyés par B... P..., pour s'entendre, avec le conseil de l'évêché, sur le nombre d'élèves que le diocèse de Mgr Païssios a l'intention d'envoyer prochainement au séminaire de Cettigné. Je doute fort que Mgr Païssios ait le pouvoir de faire quelque chose dans ce seas. Ce « digne prélat est, depuis quelque temps, très-mal vu par les autorités turques, et il fera bien (comme je le lui ai dit) d'éviter toute démarche qui pourrait le perdre dans l'esprit des Turcs, et provoquer sa destitution et son remplacement par « quelque phanariote, digne émule » de l'ex-métropolitain Dionissios.»

(Traduction du russe).

Dépêche chiffrée de M..., vice consul de Mostar au comité de Vienne, 1/13 novembre 1872. « Je m'empresse de vous accuser réception

des paquets 418 et 419, que j'ai transmis

immédiatement à leur adresse. » Ayant reçu en même temps les 750 ducats tert des persécutions turques de l'année pas sée, je me suis adressé à notre ami Y..., pour la lutte nationale contre les empiétements du qu'il se charge de la distribution. Ce Monsieur clergé Phanariote et contre le despotisme toune pouvan, pas s'y rendre pour le moment, je me suis vu obligé d'envoyer la dite somme au Consulat Impérial de Raguse, qui a toute la possibilité de faire parvenir cet argent, sans

« J'ai reçu une lettre de V... qui m'annonce son arrivée à Trébigne. Il n'y restera que quelques jours, et sera ici au commenceil se rendra, m'écrit-il, à Banja-Lucca, et peut-

Dépêche chiffré de M..., vice-consul à Mostar. au Comité de Vienne, 10122 Novembre

« C'est avant-hier seulement que j'ai reçu la dépêche en date du 18130 octobre et la proclamation de V... J'ai mandé immédiatement notre ami J... et, après lui avoir communiqué votre désir, je lui ai re nis un exemplaire de la proclamation. Hier soir, les difrent à Oustina accompagnés par quatre de férentes copies étaient déjà préparées, et auces au moyen d'une hache. La femme cupé des préparatifs du grand projet de sou- ces tchorbadjis, afin de pouvoir les convain- jourd'hui, notre ami s'est mis à les distribuer parmi les plus « influents de nos partisans. »

« Quant à ce qui concerne l'évêque Procopius, j'ai envoyé un article contre lui à Cettigné avec une lettre à B..., le priant de le faire publier par le Cesnogovac,

« Après l'apparition de cet article, nous commencerons avec plus de facilité notre propagande contre cet indique prélat, et il ne nous sera plus difficile de vaincre la résistance de ceux dont la timidité nous a beaucoup gênés dans l'accomplissement de nos désirs. »

Dépêche chiffrée de M... Consul à Scutari au Comité de Vienne, 12/24 Novembre 1872. « Notre situation ici devient de plus en plus intolérable. Malgré le nombre considérable de nos partisans parmi les montagnards et malgré les émissaires du Prince Nicolas, qui ne cessent de parcourir en tous sens le pays, il nous est bien difficile de lutter contre les « intrigues de Chevket, » Ce turc inspire à tout le monde une telle peur, qu'il est impossible de songer à quelque diversion en

faveur du Monténégro. Il serait bien dans l'intérêt de nos malheudernier rapport à S. Exc. l'Ambassadeur, La arrêté, brûler les stations et le matériel de ver le pays de grandes calamités, et fructifier

Dépêche chiffrée du comité central à M... Consul à Salonique St-Pétersbourg, 14/26 Novembre 1872.

« Le comité central a l'honneur de vous annoncer que, par ordre de S. A. I. Mgr les journaux allemands, ont dû se denotre Auguste Président, l'agence du Mont-Athos devra être transformée en Comité or-

1º D'établir dans le couvent dit «Roussi-

kon » un dépôt d'armes et de munitions de 2º D'envoyer en Macédoine, Thrace, Bulga-

Ce Comité aura pour mission ;

pie et ancienne Serbie des émissaires chargés d'y distribuer des livres et de l'argent et l'Allemagne, mille précautions; peutd'enrôler des partisans à la cause slave et des volontaires pour le mouvement patriotique. 3º D'établir dans la péninsule d'Athos, des

colonies Russes et Bulgares afin de transformer cette contrée en pays essentiellement Slave. Dans ce but, vous ne négligerez aucun moyen pour déposséder les Grecs, dans l'espace de quelques années, de tous les couvents et terrains qui restent encore en leur

« Le Comité organisateur aura à sa disposition, annuellement, « la somme de 50,000 Roubles, » dont l'emploi sera « contrôlé par l'Ambassade Impériale » à Constantinople.

« La direction du Comité sera confiée au « Consul Impérial » à Salonique, qui sera tenu de séjourner la moitié de l'année à Athos. En son absence, la Présidence passe au Révèrend Père Hiéronime auquel seront inexactement interpretée dans les jourcommandés à la protection du Comité, sa- noir qui grossit à vue d'œil, jusqu'au voir : les Macarius (de Roussikon) Benja- moment où c'est un nuage et où la temmin et Etienne (de Lavra). »

Comité de Vienne, 17/29 novembre 1872. « B..P.. vient de m'annoncer le retour à

il y a quatre mois, dans l'Albanie méridio-« La mission confiée à ces deux émissaires était, comme vous ne l'ignorez pas, de parcourir le pays au delà de Dulcigno et d'y étendre l'influence du Monténégro. Grâce à

maires qui furent mis à sa disposition par ordre du comité Central, cette mission a été couronnée de succès. « Prêchant partout la guerre sainte contre les ennemis de l'indépendance Slavo-Albanaise, B... et son collègue ont dû s'exprimer aussi contre les Bulgares pour ne pas effagrins la confiance de la population igno-

meilleurs fruits pour l'avenir. « C'est seulement au diocèse de Jannina environs de Vallona. « En me communiquant ces détails, B...

P... ajouta que, d'après B..., l'influence de R... P.., est à tel point insignifiante dans le pays, que les habitants de plusieurs bourgs de l'Épire ont renvoyé dernièrement à Trieste les numéros de la Clio, qui a pris la défense des Phéréistes contre les attaques du parti-

Anglais de Corfou. » M. C. se fait, à ce qu'il paraît, de grandes illusions sur l'importance et l'avenir de son œuvre, qui aura, sans aucun doute, le même sort que la mission de nos agents à

Corfou et en Epire en 1870 « Avant d'agir sur les habitants de cette province, il faudrait, d'après le Prince Nicolas (et je partage entièrement son avis), parvenir à faire remplacer l'archeveque de Jannina par un prélat plus ambitieux et moins turcophile que le titulaire actuel. Autrement nous tournerons toujours dans un cercle vicieux et, plus nous compromettrons notre cause dans ce pays ».

Dépêche chiffrée du Comité de Vienne à M... Consul à Sérajevo, 15/27 décemb. 1872. « Le comité de Vienne vient d'envoyer au Consulat Général à Belgrade la somme de 1400 L. S. avec prière de vous la faire parvenir à

la première occasion favorable. Cette somme est destinée, par le Comité Central, à la population orthodoxe de Bosnie, pour lui donner les moyens de soutenir vigoureusement jours croissant de l'administration turque. En conséquence de cela, vous êtes prié de vous entendre avec Monsieur Païssios et les notables qui sont dévoués à notre cause, sur le meilleur et plus efficace emploi de la dite

« Tout en vous communiquant cette décision du comité central, nous croyons devoir gajouter que vous êtes parfaitement libre de donner une partie de la somme en question à ceux des moines catholiques qui pourraient exercer une influence sur la population bosniaque. Ayant en vue de consolider les liens de bonne entente qui se sont établis depuis quelque temps entre les membres principaux du clergé des deux églises, nous serions trèsheureux si les abbés des couvents catholiques appuyaient de leur influence la propagance du clergé orthodoxe pour la revendication de ses droits.

« Une dépêche identique vient d'être envoyée au Vice-Consul de Mostar, qui recevra 800 L. S. voie de Raguse.

(a suivre.)

DEPECHES EN DÉPOT AU BUREAU DE PERA Mois de Novembre.

Adresse Signature Provenance 1 F. Petridès Galatz 2 Christovich Colombi Taganrog 3 Crifiti i astrasep Dalaporta Braila

NOUVELLES ETRANGERES ALLEMAGNE ET FRANCE.

On écrit de Berlin, le 21 janvier :

Il m'est agréable de pouvoir constater que la fin de non-recevoir opposée par la Porte au « résumé mitigé » des conclusions de la Conférence a du moins cela de bon, comme je l'avais prévu et comme c'était facile à prévoir, de calmer l'agitation de la presse allemande. Les récriminations, qui commençaient à prendre un caractère d'animosité regrettable et ne rappelaient que trop la disposition des esprits au printemps de 1875, n'auraient plus de raison d'être, puisque, par le refus de la Turquie, la juestion d'Orient vient d'entrer dans une nouvelle phase. Le public français entendait dire, depuis quelques jours, que les rapports de la France avec l'Allemague devenaient difficiles. Beaucoup de nos compatriotes, qui ne lisent pas mander comment et pourquoi. Il n'est pas toujours bien aisé de leur fu nir les explications que réclame leur curiosité légitime, non moins que leur patriotisme. Les journalistes allemands n'ont aucune mesure à garder, et quelquefois ils en abusent; la presse française a besoin d'observer, en parlant de être ne s'en : ouvient-elle pas toujours assez; mais le lecteur comprendra qu'en mainte occasion nous soyons obligés de le laisser lire entre les lignes. Il suffira donc, pour couper court à toute appréhension desormais sans objet, de signaler le revirement qui s'opère dans le langage des feuilles berlinoises les plus sarexcitées depuis une

Il y a plusieurs choses à retenir, pourtant, de cette alarme si chaude. Je n'en relèverai qu'une. On a, dans les deux pays, la fâcheuse habitude d'accorder trop d'importance à la presse. Qu'une nouvelle exacte à moitié seulement soit pête se déchaîne.

Il faut sans doute insister toujours sur Dépêche chiffrée de M., Consul à Scutari, au ce fait, que la presse anglaise, précédée ou accompagnée elle-même de quelques journaux allemands, a mis en circulation les rumeurs dont M. de Bismarck, Cettigné des deux agents qu'il avait envoyés, dans son organe reconnu, le Reichsanzeiger, a voulu nous faire porter la peine. Mais admettons un instant le contraire de la vérité. Qu'est-ce donc que cette théorie en vertu de laquelle on fait tout de suite remonter à un gouvernel'habileté de B. et surtout aux moyens pécument la responsabilité d'appréciation qui souvent n'apparaissent dans un autre, et dans plusieurs journaux à la fois parce qu'elles figurent déjà dans tel ou tel journal? On accuse l'agence Havas; qui ne sait que les agences Havas et Reuter se communiquent certaines nouvelles, et cela pour des raisons qui n'ont rien de politique? Nulle part la théorie dont je parle n'est formulée plus nettement rante du pays des Guègues, et nous sommes | que dans la Norddeutsche Allgemeine de Philippopoli, qu'à Péroustitza on craignait turcs, envoyés depuis quelque temps contre fondés à espérer que l'argent dépensé si gé- Zeitung, dont nous avons peut-être nous-mêmes le tort de surfaire l'importance comme journal officieux, depuis le jour où M. de Bismarck a déclaré n'avoir pas d'autre organe que le moniteur officiel de l'empire.

D'après cette feuille, la presse parisienne est si bien « dressée, » qu'elle ne

ici même les rectifications du corres- | sie ne se dissimulent pas le danger. pondant parisien d'un des premiers et est aussi bien renseigné sur l'organisation de la presse française que sur ce qui se passe à l'ambassade allemande. dans une de ses dernières lettres, que le

ce de

dans

ourgs

rieste

tense

parti

gran-

nir de

e, le

ents à

cette

Nico-

par-

Jan-

moins

utre-

s un

ttrons

1872.

er au

e1400

enir à

omme

a po-

don-

ement

nts du

e tou-

irque.

rié de

et les

e, sur

la dite

déci-

devoir

bre de

stion à

raient

bos-

s liens

depuis

cipaux

s très-

liques

gance

ion de

e en-

ecerra

PERA

nance

RES

nsta-

osée

des

noins

vu et

Cal-

inde.

aient

é re-

op la

os de

être,

ie, la

dans

içais

ours,

1'A1-

coup

pas

n'est

1 nir

1110 -

pa-

ands

uel-

ran-

it de

eut-

ndra

obli-

nes.

rt à

sans

erli-

une

our-

n'en

der

soit

oint

lau

m-

dée

ues

ıla-

ck,

an-

ei-

on-

fait

qui

)r-

re

même panier, de manière à écraser un ques et aventureuses. gouvernement qu'on suppose caché dans le fond.

Je vais prendre un exemple qui rendra cette nécessité plus sensible.

La Vossische Zeitung, de Berlin, est un journal progressiste qui fait de l'opposition à M. de Bismarck.

Traitant la question qui nous occupe, elle s'exprime d'une façon extrèmement modérée et sensée : « Il suffisait de connaître un peu le caractère français, ditrécriminations de nos feuilles gouvernementales, la presse française se donnerait l'apparence de ne pas être atteinte par ces articles. On pouvait deviner qu'elle montrerait le tact qui manque si fort à nos officieux de profession ou feuilles et dans leurs casinos. Les Français, on le savait d'avance, affecteraient | affranchit le serf. une ignorance de gens bien élevés, et l'Exposition universelle. »

et elle entretient à cet effet des corres- me le prolétaire en font leur doctrine. pondants qui la payent quelquefois en

une drôle de monnaie. Ainsi, on lui écrit de Bruxelles: « De-Belgique à des voyages d'étude (au cœur

de l'hiver) est extraordinairement considérable. Il y a peu de semaines, M. Christophle, le ministre, visitait ce pays pour étudier le système vicinal, les canaux, les écoles, et ainsi de suite. Puis, M. Francisque Sarcey, le célèbre critique, est venu faire ici en personne l'expérience de la liberté de parler, pour avoir rance politique des ministres du royau-Journal des Débats, qui, avec l'aide de

singulier. » Sentez-vous le dard? Evidemment, nous tramons je ne sais quoi contre la Belgique. Or, il n'est nullement impossible que les soupçons de cet honnête correspondant, perdus dans le coin d'un journal, où j'ai la générosité d'aller les déterrer, enflamment tout à coup l'imadiable s'en mêlerait. Voilà notre homme | nom. qui s'assied tout chaud devant la table de rédaction. Il allonge, rajoute un peu, autre se chargera de renverser la saucière. Vlan! Mais c'est une sauce à l'huile. La tache grandit... De journal en journal, on se passe l'heureuse idée; bientôt il y a une question franco belgo ne doute pas que, sur un signe de M. pu faire justice d'avance.

RUSSIE.

On écrit de St-Pétersbourg au Messager de Vienne:

Autant on désirait la guerre ici, au début des Conférences, autant on la craint aujourd'hui. Il est plus que probable que le gouvernement fera tout ce et quand ceux-ci restent encore redevaqui dépendra de lui pour l'éviter. Mais | bles, on les exproprie de leur terre, et le pourra-t-il?

on ne saurait guère appeler autrement non plus, tous ces armements et ce développement de forces militaires déployées si ostensiblement aux frontières turques comme une menace permanente par la Russie. - Aujourd'hui personne ne trompe plus ses voisins; il est difficile de leur jeter de la poudre aux yeux; et malgré le soin que prend la Russie de s'enfermer à double tour chez elle, on sait pourtant ce qui s'y passe.

Aussi, n'ayant pu réussir à intimider l'homme malade, la Russie comprendelle à présent que le plus sage parti est

de retirer son enjeu. Dès les premiers moments de cet imbroglio politique, la Turquie a devine cette politique usée jusqu'à la corde; elle a attiré adroitement son ennemie, dans un piège que celle-ci ne evoyait pas. - « Six semaines de suspension d'armes, disait-elle ironiquement en répondant à la sommation brutale de la

bon!» fait changé de face; l'homme malade professeur à la Faculté de droit de Dijon, mille de Grignan en 1690, cette « année des Postes et Télégraphes, la taxe des s'est montré mieux portant que son annonçait qu'il avait découvert un re- des grandes infamies », comme l'appe- journaux à destinat on des pays faisant Cara-Boa et vice-versa. Arrivée à Constantinopl médecin; et si quelqu'un a besoin vrai- cueil de lettres de Mme de Sévigné tout lait notre écrivain. Les volumes de M. partie de l'Union Générale des Postes Jeudi soir. ment de remèdes aujourd'hui, c'est la plein de choses inédites. M. Capmas, en Capmas n'ont rien non plus de commun c'est-à-dire de l'Europe, des Etats-Unis, faire, le colosse tremble sur ses vieds geait évidemment. Il était tenu de met- des Pensées qui, par-dessous les pieux 20 paras à 10 paras bechlic ou caimé.

the second of the second

Et puis, s'il faut tout dire, il y a bien dans la Sainte Russie, le gouvernement | de Sévigné. et ses créatures peuvent faire leur mea

culpa en toute conscience. Il y a longtemps que ces germes socialistes existent. Le gouvernement russe, comme tous les gouvernements absolus, n'a jamais fait servir ses réforelle, pour prévoir qu'en présence de ces mes qu'à un but de popularité qui pût en sées; les anciennes éditions dont les faire des armes despotiques encore plus unes étaient subreptices, les autres puredoutables entre ses mains.

serfs, c'est moins par amour pour eux, que par nécessité d'abord et ensuite par enfin un recueil manuscrit, conservé calcul. - Longtemps au royaume de amateurs, quand ils crient au scandale | Pologne comme en Russie le serf a été | Bourgogne, renfermant un grand nomparce que les Français n'admettent pas un esclave dans toute l'acceptation du bre de lettres ou plutôt de fragments volontiers des Allemands dans leurs mot: Forcée de suivre l'exemple des de lettres qui ne se trouvaient pas dans autres nations européennes, la Russie les anciennes éditions, et qui ont été uti-

Cependant on se tromperait fort si observeraient la même réserve que lors- l'on croyait que le serf libér est l'objet auquel manquait pour la plus grande que l'Allemagne refusa de participer à | de la sollicitude du gouvernement; son favori pour ainsi dire. - En Russie | phe, et que tout avait contribué à alté-Mais la Vossische Zeitung a besoin le communisme est tellement dans le rer, l'état fragmentaire des collections, Medjidié blanc - (différence) > 104 10 de remplir ses innombrables colonnes, sang de la nation, que la noblesse com- la négligence des copistes, les correc- Bachlik-(différence)...... » 111 20

Parmi cent faits que je pourrais vous citer, je m'arrêterai à un seul que je puiserai à une source toute moscovite, afin puis quelque temps, le nombre des no- qu'on ne puisse m'accuser de partialité. tabilités françaises qui se livrent en Voici le fait incroyable qui s'est passé il y a près de deux mois dans le gouvernement de Nowgorod et que j'emprunte aux Péterbourgski-Wiedomosta.

Le village de Stepankowo, propriété du comte Schérémétieff, village florissant et possédant autrefois quelques centaines d'habitants, a disparu littéralement da la surface du sol. Il a si bien disparu que « l'Isprawnik » (chef de pole droit de recommander aux hommes | lice du district) voulant se convaincre d'Etat « républicains » français la telé- lui-même, de visu, d'un fait aussi étrange, et connaissant fort bien la contrée me belge. Enfin, c'est M. Molinari, du comme le village, arrivé sur les lieux où s'élevait jadis Steponkowo, ne put en sociétés belges, ouvre en Belgique une découvrir la moindre trace au milieu des campagne économique. Cette tendance | terres labourées et des champs couverts des Français à s'occuper du petit Etat | de neige et que, sans le secours des payvoisin a, par le fait, quelque chose de | sans du village voisin qui lui en désignèrent l'emplacement, il n'eût jamais pu s'orienter.

Singulier phénomène! direz-vous. Et ce n'est pas le seul dont les rapports administratifs officiels fassent mention. — L'acte d'enquête dit que depuis deux ans, c'est le troisième village qui dispa raît ainsi de la superficie de la terre dans gination d'un journaliste berlinois. Par les biens nombreux du comte Schéréle temps qui court, c'est une trouvaille. | métieff; sans compter ceux d'autres On en fera bien cent lignes, quand le propriétaires dont on ne donne pas le

Rien de plus simple et de moins compliqué que le procès de cette disparition met des épices: la sauce est prête. Un prodigieuse; le rapport s'exprime en ces termes:

« Le comte Schérémétieff et ses fondés de pouvoir (administrateurs fonciers) surchargeat le paysan de contributions un peu trop fortes pour la allemande. En France on s'alarme, on terre qui reste en leur possession, ce qui joint aux impôts et aux obligations de Bismarck, la presse allemande ait | qu'ils doivent à l'Etat, devient un farlevé ce lièvre, jusqu'au jour où quelque | deau si lourd pour le paysan, que malhomme avisé découvre la cause d'un si gré toute sa peine et son travail, il ne bean tapage, dont un éclat de rire aurait | peut y suffire. La seule cause de ce surcroît d'impôts, c'est le prix exagèrement élevé de la valeur intrinsèque des biens en terres par les «mirovi» (arbitres surnommés bien justement mirojedowi, antropophages par les Russes eux-mêmes). - Lorsque les dettes s'accumulent au point determiné, on procède à la vente des meubles et immeubles des débiteurs, et cette vente se fait sans pitié; persécutés sans ressource, ils sont bien Si les Conférences ont été une comé- forcés de prendre leur bâton et une bedie comme s'en plaignent les journaux, sace et d'émigrer. C'est ainsi que des toute ma pensée, j'irai jusqu'à dire que indiqué. familles entières abandonnent peu à peu leur village et s'en vont mourir de faim ou de hesoin pour la plupart dans les contrées lointaines de la Sibérie, où le

> emigrés. Le propriétaire rentre alors dans la possession de ses anciens domaines, et n'ayant personne à y coloniser fait démolir les chaumières, et les convertit en paturages, « ainsi, finit le journal (et le rapport) il n'y a donc là aucune contrevention, aucune atteinte portée aux lois du pays. » Cette conclusion n'a pas besoin de commentaires,

VARIETÉS.

Lettres inédites de Mº de Sévigné

goûts littéraires (le nombre en diminue l'histoire intime de Mme Roland; en fait à vue d'œil!) se rappellent certainement | de détails secrets, on n'y rencontrera Russie; mais bien volontiers, je puis la surprise et l'intérêt avec lesquels ils guère que des traces de brouilles, des vous offrir 6 mois si vous le trouvez entendirent parler, il y a bientôt deux confidences sur une fâcheuse maladie ans, d'une communication faite au con- du marquis de Sévigné en 1680, de poni-Depuis ce temps les choses ont tout à grès des sociétés savantes. M. Capmas, bles retours sur les embarras de la fa- de Son Excellence le Directeur Général Russie. — Il n'y a plus d'illusions a se faisant connaître sa découverte, s'enga- avec cette restitution du texte original du Canada et de l'Egypte, est réduite de d'argile. Les hommes d'Etat de la Rus-! tre le plus promptement possible le pu- remaniements de Port-Royal, a fait tout | Constantinople, le 19/31 janvier 1877.

| blic en possession du trésor sur lequel il | à coup apparaître les confessions intel-Le complot nihiliste de St-Péters- avait mis la main. Rendons-lui la justice | lectuelles du p us sceptique des croyants journaux de Berlin, d'un écrivain qui, bourg prend tous les jours de plus en de reconnaître qu'il a mis en effet toute et du plus croyant des sceptiques. Mme comme le rappelle la Vossische Zeitung, plus d'importance. L'enquête a dévoilé la diligence possible à un travait extrê- de Sévigné reste bien ici telle que nous hahite Paris depuis de longues années des faits fort graves. La conspiration mement compliqué et minutieux, et qu'il la connaissions, et comment en pours'étend très loin et prend les proportions s'est montré éditeur aussi intelligent rait-il être autrement puisque no d'une véritable révolution sociale. - qu'empressé. Les deux volumes qu'il avions déjà sept cent lettres d'elle ? Les D'un autre côté le peuple murmure, les vient de publier, c'est tout dire, pren- volumes de M. Capmas, et les rectifica-« C'est une chose bien connue, disait-il journaux commencent à critiquer sévè- nent dignement leur place à la suite de tions et additions qu'il a été obligé de rement la conduite peu logique et peu la belle édition des Lettres de Mme de réserver pour une édition future, rapgouvernement français n'a aucun moyen | digne du gouvernement dans les affaires | Sévigne, qui fait partie de la collection | pellent plutôt la restitution des Sermons d'agir sur la presse, et de remédier à d'Orient. - Ce n'est point que les uns des Grands Ecrivains de la France. de Bossuet par M. Gandar ou la publides inconvénients qui souvent le décon- ou les autres veuillent la guerre, au La librairie Hachette, en se chargeant de cation récente des fragments inédits certent; il ne peut donc, à l'occasion, contraire; je parlais hier encore avec un la nouvelle publication, a pris à cet égard d'André Chénier. Ajoutons cependant qu'exprimer des regrets platoniques. » riche commerçant russe qui m'a fait un un excellent parti. Elle a conservé aux que M. Capmas s'est montré éditeur La conclusion est facile à tirer pour tableau peu rassurant du commerce deux volumes de M. Capmas leur carac- aussi sagace et aussi consciencieux que nous au point de vue du patriotisme élé- moscovite et qui m'a assuré qu'une tère de découverte et de travail person- l'hériter d'Andié s'est montré insuffimentaire, mais elle est double, et quand guerre serait le signal définitif de la ré- nel ; c'est un livre qui peut s'acquérir sant. la presse allemande feint d'ignorer cet | volte; car le mécontentement et les mé- | séparément, et qui trouvera nécessaireétat de choses, elle met les vrais torts | comptes que l'opinion publique éprouve | ment place dans toutes les bibliothèques de son côté. A quoi bon, du reste, se depuis quelques mois, ont attiedi son sérieuses; mais, conforme par la disporenvoyer des accusations? Nous n'en enthousiasme pour la cause slave et lui sition, l'impression et le format, aux oufinirions pas. Il faut évidemment qu'on inspirent des craintes sur le pays même vrages qui font partie des Grands s'accoutume, de part et d'autre, à ne qu'ils reprochent au gouvernement d'a- Ecrivains, le recueil de M. Capmas deplus jeter tous les journaux dans le voir lancé dans des spéculations politi- vient tout par iculièrement le supplément de l'édition Hachette.

Pour se rendre compte de l'importance aussi de la faute du gouvernement dans | de la nouvelle publication, il faut savoir tout ceci. Si le spectre rouge, si le nihi - | au juste dans quelles conditions nous lisme fait son apparition maintenant avons possédé jusqu'ici les lettres de Mm

On en connaît environ sept cents. Mais il n'en est que vingt-cinq, et, en y comprenant les billets, que trente et une qui existent en autographe. Pour le reste, nons avons trois sources: le recueil qu'avait fait Bussy des lettres à lui adresbliées avec le concours de Mme de Si-S'il a flatté le peuple, s'il a affranchi les | miane, mais qui toutes étaient volontairement ou involontairement mutilées; dans la biblothèque de Grosbois, en isées dans la dernière, celle des Grands Ecrivains de la France. Ainsi un texte partie l'autorité de l'original autogrations impertinentes des éditeurs, e les Métalique... (id) » 113 30 considérations de famille, tel était l'état | En papier monnaie...(id.)..... > 170 dans lequel se présentait la correspondance de Mme de Sévigné lorsque M Capmas eut le bonheur d'en découvrir un nouveau recueil manuscrit.

> Il nous a fait lui même, dans son introduction, l'histoire de sa trouvaille. On vendait aux enchères, au mois de janvier 1872, à Semur-en Aunois, le mobilier d'une maison du voisinage qui avait appartenu à une famille nommée de Massol. Les restes d'une ancienne bibliothèque étaient en vente avec les meubles, et parmi ces restes figurait un manuscrit in -4° relié en six volumes, et portant pour titre: Lettres de Mme la marquise de Sévigné. Les libraires et amateurs présents avaient dédaigné ces volumes, supposant qu'ils ne rensermaient que la copie des lettres imprimées, si bien que le recueil avait été adjugé, pour une somme modique, à une marchande de vieux meubles et d'antiquités, établie à Dijon. C'est de cette femme que M Capmas acheta à son tour le manuscrit, au mois de mars 1873, bien que sans se douter alors de tout le prix de son acquisitioa. Il ne tarda pas, touiefois, à reconnaître que ces six volumes, copiés au commencement du siècle dernier, et composés de trois cent vingt pièces, renfermaient des lettres inédites, d'autres lettres qui n'étaient connues que fragmentairement ou sous une forme défec pour original, soit des transcriptions faites par les soins de Mme de Simiane, soit même les lettres autographes. M. Capmas, en étudiant de plus près son manuscrit, arriva également à se convaincre que le manuscrit dit de Grosbois était un simple recueil d'extraits, et que ces extraits avaient été tirés du manuscrit précisément qui venait d'être re-

Les personnes habituées à ce genre d'étude comprendront maintenant toute la portée de l'événement littéraire que nous leur annonçons. Il ne s'agit pas seulement de quelques lettres nouvelles ou dont on n'avait qu'une partie, mais, pour les lettres mêmes qui figuraient déjà dans l'édition Hachette, ou du moins pour une moitié de cette correspondance, nous obtenons, grâce au nouveau manuscrit, un texte plus sûr et plus complet, la restitution de nombreux passages altérés, très souvent enfin des éclaircissements sur les parties mêmes de la correspondance que ne renferme pas le manuscrit de M. Capmas. Pour exprimer c'est là, dans les renseignements de cette espèce, qu'est peut-être le plus grand prix de la découverte. Si les lettres ou les fragment : inédits ont un intérêt exgouvernement donne toujours asile aux trême, comme tout ce qui sort de la plume de notre incomparable épistolaire, il ne fant pas pourtant s'attendre à rencontrer ici des chefs-d'œuvre semblables à ceux qui ont placé Mme de Sévigné au l'adjudication définitive de 20,000 fezs Arrivée à Constantinople lundi matin. Chaque premier ang de nos classiques. En re- déjà soumissionnés à 10 1/2 plastres la quinzaine Batoum. vanche, le nombre des passages élucidés | pièce. ou rectifiés par le nouveau manuscrit est tel qu'il laudrait proprement, pour payé à la présenta na du reçu au compen retirer tout le profit, donner une nou- tant en caimé (le coiné de 100 piastres velle édition de la correspondance en- au prix de 130). tière. La comparaison avec d'autres publications modernes analogues fera endire. La trouvaille de M. Capmas ne peut | indiqué. rivaliser avec celles qui ont éclaire na-Les hommes qui ont conservé des guère d'une si vive et si étrange lumière

ED. SCHERER. (à suivre.)

BOURSE.

COURS DES FONDS GALATA, le 2 février 1877. /Ouv.du m.Cp.det.P. 13 31 -Hausse..... » 13 34 — Dette Générale Baisse..... 13 27 -Clôt. du mid.... > -5 0,0 Clôt. du soir... » 13 30 Après Bourse.. . > --Actions S Gén..... coup. dét. L.S. 3 de la Société de change et de valeurs..coup.dét. > 2 18 — » de la Banque de Const. » » 3 12 du Crédit Austro-Turque.. » — du Crédit Général.....L.T. 3 8 — Tramway..... * 1 45 -Société Commerciale Ottomane... > --Laurium. coup. détaché..... Fr. 68 — -Crédit Hellénique (escompte).... » 114 — -Obligations des Chemins de fer... > 37 3/4 1863 ...c. détaché. » 78 — -\1865....» 80 — — /1872..... > 23 --\1873....» 68 — —

COURS DES MONNAIES (Contre Livre Turque à 100 Piastres.) Livre anglaise..... P. 410 30 Pièce de 20 francs..... > 87 17 Cuivre > 165 —

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

ANI ONCES

CREDIT LYONNAIS SOCIÉTS ANONYME.

CAPITAL FRANCS 75,000,000. Versé frs. 37,500,000 Réserve frs. 13,656,366 SIEGES.

> LONDRES LYON ALEXANDRIE PARIS MARSEILLE LE CAIRE etc., etc., etc.

LE CRÉDIT LYONNAIS fait toutes operations de Ban~ue. Avances sur titres, ouverture de compte-courants contre dépôts de valeurs. Emission de traites sur les diverses places de France et de l'Etranger

Emission de Lettres de Crédit. Ordres de Bourse, Gardo de Titres. Il reçoit les versements de fonds et délivre des Bons Echéance à des conditions déterminées. BUREAU A CONSTANTINOPLE

10, Rue Merterbany "Yacoud han,,

GALATA.

AVIS.

La maison M. Palma et fils, de Livour ne, annonce que par consentement volontaire de résiliation de contrat, M. Giovanni Luxardo a cessé de remplir les fonctions d'agent et de procureur de leur suctueuse, et le tout dans un texte dont la cursale en cette ville et que, provisoirecorrection indiquait qu'il avait dû avoir ment, les affaires seront directement traitées par M. Isidore Palma, propriétaire et représentant de la maison M. Palma et fils.

Constantinople, le 1^{er} février 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS

Lundi 24 janvier (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 2500 pièces de toile d'Amérique de 11 libres déjà soumissionnées à 68 1/2 et de 2500 pièces de toiles d'Amérique de 12 libres également soumissionnées à 78 1/2 piastres

La susdite quantité de toile devant être livrée sans délai, le montant en sera payé par le Trésor du Nizamié, à la présentation du reçu, au comptant en Medjidiés d'argent à raison de 20 piastres ou en caimés avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-

Séraskérat le 31 janvier 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Samedi 22 janvier (v.s.) aura lieu

Le montant de cette fourniture sera

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se core mieux comprendre ce que je veux présenter au Dari Choura le jour sus-

Séraskérat, le 31 janvier 1877.

POSTES INTERNATIONALES OTTOMANES

AVIS AU PUBLIC.

Le public est prévenu que par ordre

MINISTÈRE DE LA GEERRE.

AVIS.

Mercredi 26 janvier (v.s.) aura lieu 'adjudication définitive de 40,000 oc ques de cuir indigène déjà soumissionné 23 piastres l'ocque et de 10,000 pièces de vachettes noires, également soumissiennées à 30 piastres la pièce.

Le montant de ces marchandises sera payé à la présentation des reçus, par le trésor du Nizamié au comptant en médjidié d'argent à raison de 20 piestres ou en caimés avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à ces adjudications sont invitées à se présenter au Dari-Chaura, le jour sus-

indiqué. Séraskérat, le 1er février 1877.

GRAND'RUE DE PERA 398

Nous avons l'honneur de prévenir notre respectable public que par suite de la stagnation toujours croissante des affaires, nous nous trouvons obligés de nous retirer définitivement du commerce, et par conséquent nous mettons en liquidation générale toutes les marchandises que nous possédons, telles que différentes étoffes, une bonne quautité d'articles de Mode et de S ison etc.

Nous osons promettre à l'honorable public que les marchandises en liquidation seront mises en vente à des prix excessivement réduits.

La liquidation commence le 17/29 du nelles, Pirée et Naples; l'autre semaine par courant et expire avec la réalisation complète des marchandises.

SOCIETE ANOMYME DES CIMENTS PORTLAND

DE SAMSOUN.

Le soussigné, usant de la faculté que fr. 348. lui confère l'art. 25 des statuts, a l'honneur de convoquer Messieurs les actionnaires de la Société anonyme des cy ments Portland de Samsoun en assemblée générale extraordinaire, pour le nople le dimanche soir. lundi 5 mars prochain, à une heure de l'après midi, au khan de l'hôpital grec à Galata, chambre Nº 24.

ORDRE DU JOUR.

Commencement immédiat des travaux d'exploitation.

En vertu de l'art. 24 des statuts, les actionnaires propriétaires d'au moins de dix actions, ont le droit de faire partie de l'assemblée générale.

Le dépôt des actions prescrit par l'art. 27 des statuts devra être effec ué avant le 18 février prochain, dans les c isses de M. A. P. Mayrocordatio, banquier, Halil pacha han à Galata, contre un récépissé qui leur sera délivré.

Constantinople, le 1er février 1877. L'Administrateur, F. GIOVE.

AGENCE TRIANDAPHYLLI. - SMYRNE.

Ordres de Bourse pour les places de Constantinople, d'Alexandrie (Egypte) et celles d'Europe.

Ordres d'achat, vente et échange de titres de valeurs publiques de tous les

Placement de fonds sur nantissement.

CORRESPONDANCES PROVINCIALES.

Bureau de renseignements inanciers, commerciaux et industriels pour Smyrne et tous les pays de l'uni-

Correspondance avec tous les pays. (Prix de chaque renseignement, Un franc, plus le port de lettres pour les pays étrangers.)

N. B. ECRIRE FRANCO.

Adresse par dépêche. — Triantaphylli— Smyrne. Adresse par lettre. — ż. l'Agence-Trian.

taphylli, Smyrne, (Asie-Mineure.) N. Triantaphylli, Agent.

ADMINISTRATION PAQUEBOTS OTTOMANS MAHSOUSSÉ.

LIGNE D'ISMIDT. Départ de Constantinople les mercredi et samedi touchant : Daridja, Caramoussal et Ismidt. Rtou d'Ismidt, les jeudi et lundi touchant les mêmes échelles. Arrivée à Constantinople les mêmes soirs LIGNE DE CRETE.

Départ de Constantinople chaque quinzaine le mardi, touchant: Dardanelles, Molivo, Mételin, Smyrne, Chio, Candia, Réthymo et la Canée. Retour chaque quinzaine, touchant les mêmes échelles. Arrivée à Constantinople le jeudi de quinzaine le matin.

LIGNE D'ANATOLIE. Départ de Constantinople chaque mercredi, touchant : Erégli, Inéboli, Sinope, Sasoun, Uniethm Ordou, Kirésonde, Trébizonde, et Rizeh. Retour tous les mercredi touchant les mèmes échelles.

LIGNE DE BARTEN Départ de Constantirople chaque mercredi, touchant : Erégli, Amastra, Barten. Retour tous le vendredi touchant les mêmes échelles. Arrivée à Constantinople lundi.

LIGNE DE PANDERMA. (soir) Départ de Constantinople le jeudi, touchant: Pérama et Panderma. Retour tous les vendredi soir, Arrrivé à Constantinople samedi matin. LIGNE DE SALONIQUE.

Départ de Constantinople vendredi, touchant à Gallipoli, Dardanelles et Salonique. Retour tous les mardi touchant les mêmes échelles. Arrivée à Constantinople jeudi matin. (Le besteau touchera au Mont-Athos très-souvent tantôt à l'aller tantôt au retour) LÍGNE DE MARMARA.

Départ de Constantinople chaque mardi matin, touhant: Bogodos, Silivrie, Eraclea, Rodoste, LIGNE DE GUEMLEK.

Départ de Constantinople mardi, et vendredi, touchant: Mondania, Retour chaque jeudi, et dimanche dans l'après-midi.

UN PROFESSEUR

LANGUE TURQUE parlant français et grec et exerçant de-

puis de longues années à Constantiople désire donner des leçons de langue turque, par une méthode particulière en 72 leçons. L'élève pourra, après 12 leçons, se convaincre qu'il a acquis une connaissance suffisante de la langue pour se passer d'interprète.

S'adresser au bureau du journal ou au Café du Luxembourg.

ADMINIST. DU « MAHSOUSSE. » SECTION DU PETIT CABOTAGE

AVIS.

A partir de mardi matin 25 janvier courant les départs du matin de Pendik et de Prinkipo pour le pont auront lieu à 2 h. 15 m. au lieu de 2 h. 30 m. Constantinople, le 21 janvier (v.s.) 1877.



PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Ligne de Constantinople. - MARSEILLE Départ de Marseille chaque Samedi. Arrivé à Constantinople le samedi. Départ de Constantinople chaque mercredi. Arrivée à Marseille le mercredi. Une semaine par Dardar

Dardanelles, Smyrne et Syra. Correspondance à Smyrne avec le baeau

se rendant en Syrie et à Alexandrie. Services combinés des Messageries Maritimes et des chemins de fer français. Billets directs, de 1re et 2me classe à prix réduits, de Constantinople à Paris avec arrêts à Marseille et à Lyon. 1er classe fr. 457; 2me classe

Ligne d'Odessa. - Départ de Constanfinople chaque mardi à 10 h. matin. Arrivée à Odessa le mercredi soir. Départ d'Odessa le samedi à 10 h. matin. Arrivée à Constanti

Ligne de Salonique. - Départ de Constantinople tous les quinze jours le Jeudi à dater du 27 juillet pour Dardanelles, Dédéagh., Cavalia, Salonique. Arrivée à Constantinople le Vendredi. Ligne du Danube. - Départ de Cons-

tantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Kustendjé, Soulina, Toultcha, Galatz et Braila. Arrivée à Cons/ple le mardi Ligne de Trébizonde. - Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir

pour Samsoum, Kérassunde et Trébizonde. Arrivée à Constantinople lemardi. Pour les autres lignes de la Méditerranée et pour les lignes du Brésil, de la Plata et de l'Indo-Chine, et pour tous autres renseignements, s'adresser à l'Agence Principale

Constantinople (Kiretch-Capou,) Galata. Envois d'argent: L'Agence reçoit à découvert des sommes d'argent qui sont payées aux destinataires dans tous les bureaux de poste de Fr ice de Snisse et d'Italie.

ADMINISTRATION Des Paquebots Ottomans

MAHSOUSSÉ. Itinéraire du petit cabotage A partir de Vendredi, 5/17 Novembre 1876(v.s

jusqu'à nouvel avis. Ligne des Iles

Voyage pour le Pont.

2 15 De Prinqipo, Halqi, Antigoni, Proti. 2 15 De Pendig, Cartal, Maltépé, Prinkipo, Halki, (à 3 h. 30 m. de Prinkipo. (à partir du 15/27du mois ces voyages au-

ront lieu un quart d'heure plus tard.)

Départ du Pont. 9 45 Pour Maltépé, Halki, Prinqipo, Cartal, Pen-

10 45 Pour Proti, Antigoni, Halqi, Prinqipo. SERVICE DES DIMANCHE.

Voyage pour le Pont. 3 15 Pendiq, Cartal, Prinqipo, Halqi, Antigoni. 9 - De Pendiq, Cartal, Prinqipo, Halqi, Anti-

Départ du Pont. 4 - Pour Proti, Antigoni, Halqi, Prinqipo, Cartal, Pendig 10 - Pour Proti, Antigoni, Halqi, Prinqipo, Car-

tal, Pendiq. Ligne de Haïdar-Pacha. Coincidant avec les trains du Chemin de fer d'Ismidt. DE HAIDAR-PACHA. Nº Train H. M.

2 20 Pour Ismid 2

3 45 6 30 » Ismid 3 8 45 10 40 » Pend. 6 | 11 - » Ismid 5 Ligne de St.-Stéfano. Voyage pour le Pont le matin. 2 45 De St-Stéfano, Macriquei, Samatia, Yéni-

Départ du Pont le soir.

Capou, Coum-Capou.

De Pend.

10 30 Pour Coum-Capou, Yéni-Capou, Samatia, Macriqeui, St-Stéfano. Ligne de Cadikeui. SERVICE JORNALIER SERV. DES DIMANCHE Départ du | Départ de Départ du | Départ de Pont Cadiqeui Pont Cadiqeui. H. M. н. м. 2 30 3 15 9 30 10 30 11 15 12 — 10 --11 45 11 -12 -

Il est rigoureusement défendu aux employés des échelles et du pont d'accepter, à la sortie des pasagers, de l'argent au lieu de billets. Par conséquent, Messieurs les passagers sont invités à prendre leurs billets pendant le cours de la tra-

Toute personne qui ne se serait pas conformée à cette invitation et voudrait prendre son bille lors du débarquement o a considérée comme pa sager de premier poste (Mevki) et payera en con

Les bagages encombrants seront refusés aux derniers vayages du Pont pour les Iles aura lieu à 10 h. 45 m. et aux trois derniers voyage du Pont pour Cadi-Keuy, qui ont lieu à 10 h. 30 m., à 141 h. 5 m. et 12 h.

ITINÉRAIRE DES BATEAUX DU CHIRKET-I-HAIRIE

A partir du Samedi 1/13 Janvier 1877, jusqu'au 31 Janvier v. s.

Saison d'Hiver.

SERVICE JOURNALIER

SERVICE DES DIMANCHES

nigeni, Sténia, Boyadjikeny, R.-Hissar, Bé-

beg, Arnaoutqeui, Ortaqeui, Béchictach,

Hissar, Candilli, Vaniqeuy, Tchenghelqeui,

dére, Thérapia, Yeni-keuy, Steria, Emir-

Canlidja, A.-Hissar, Candilli, Vanigeui.

Thérapia, Yénikeuy Stevia, Emirghian,

R. Hissar, Bebek, Arnaoukeui, Courou-

Ychiqeui, Boyadjikeui, Roumeli-Hissar,

Tchenghelk., Bayler e, Ortageni, Cous-

Beylerbev, Couscoundjouq., Cabatach.

2 15 De Beicos, Pacha-Bagtché, Canlidja. A .-

2 15 D'Arnortqeui, Couroutchesme, Ortaqeui Béchictach, Cabatach.

3 15 De R. et A. Kavac, Mezarbournou, Buynk-

4 — De Buyucd., Thérapia, Béicos, Pachabag.

Tchengh., Beylerbey, Couscoundjoug.

4 45 De Yénimabalé, Mézarbournu, Buyucdéré,

Arnaoutquei, Ortaqui, Béchictach.

6 45 De Yénimahallé, Buyucdéré, Thérapia, Béi-

8 - De Bébeg, Vanikeuy, Arraoutkeuv, Beyler-

8 45 De Buyucdéré, Béïcos, Pachabagtché, Can

Beylersey, Couscoundjouk, Scutari.

8 15 De A.-et R.-Cavac, Mézarb., Bouyoukderé,

Couroutch., Ortaqeui, Béchictach.

DEPART DU PONT.

2 45 Pour Béchictach, Ortageui, Couroutches-

3 15 Pour Cabatach, Scutari, Béchictach, Cous

Thérapia, Buyucdéré, Yénimahallé.

4 30 Pour Bechiktach, Ortakeui, Arnaoutkeui

5 - Pour Scutari, Couscoundjouq, Beylerbey

5 45 Pour Bechietach, Ortaqeui, Arnaoutqeui

6 45 Pour Scutari, Béchictach, Couscoundjouq

8 30 Pour Béchictach, Ortaqeui, Arnaoutqeui

10 30 PourCouscoundj., Beylerb., Tc eng., Vaniq.,

10 15 Pour Béchictach, Ortaqeui, Arnaoutqeui.

11 - Pour Béchictach, Ortaqeui, Couroutchesmé

11 40 Pour Béchict. Couscoundj. Ortaquei, Beylerbey, Tchenghelkeui, Arnaoutq.

12 - Pour Béchictach, Ortaqeui, Couroutchesmé

N.B. Tous les Vendredis matin, il y aura un

bateau supplémentaire à 4 h.1/2 à la turque du

pia, Buyucdéré, Yénimahallé

mé, Arnaoutqeui, Bébeq, R.-Hissar, Boya

diikeui Yénigeui, Thérapia, Buyucdéré,

coundj., Ortaqeui, Beylerbey, Tcheng., Ar-

naoutgeui, Candilli, A.-Hissar, R.-Hissar,

Canlidja, Emirghian, Yéniqeui, Béicos,

Bebek, R.-Hissar, Emirghian, Sténia, Yeni-

keui Therapia, Buyoukderé, Mezarboura.

Tchenghelq., Vaniqeni, Candilli, A.-Hissar

Canlidja, Pachabagtché, Béïcos, Buyucdéré.

R. Hissar, Emirghian, Yéniqeui, Béicos.

Thérapia, Buyucdéré, Mézarburnu, R. et A.-

Ortageni, Beylerbey, Tcuenghelqeni, Ar-

R.-Hissar, Boyadjikeui Yéniqeui, Théra

Candilli, A.-Hissar, Canlidja, Pachabagiché,

Thérapia, Buyucdéré, Mézarbourn., R. et

Tchenghelq. Vaniqeui, A.-Hissar, Canlidja

Arnaoutqeui, Bébeq, R.-Hissar, Emirghian, Stenia, Yéniqeui, Thérapia, Buyucd.

bey, Oraqeu, Couscoundj., Béchictach.

lidja, 'A .- Hiss ... Candilli, Vanic., "chengh.,

Therapia, Béicos, Yéniqueuy, Stenie, Emirghian, R.-Hissar, Bébek, Arnaoutk Orta-

tchesmé, Ortakeui, Bechictach.

coundy., Bechictach, Sci lari.

keui, Bechiktach.

Yénimahalé.

naoutqeui, Bebec.

Béicos, Buyucdéré.

Pachabagtené, Beicos.

Arnaoutqeui.

chant les memes échelles.

Couroute. Ortakeuy, Bechictach.

DESCENTE. Cote d'Europe. (Avec communication à la côte d'Asse.) 2 10 De Yenimahallé, Mézarbournou, Bu- 19 vukdéré, Thérapia, Yé iikeui, Sténia, Boyadjikeuy, R. Hissar, Bebek. (Coincidant avec le bateau qui part à 3h.20 de Bébek). (an 17 janvier à 2 h.) 3 15 De Yénimahallé, Mézarbournou, Bu- 25 vukdéré, Thérapia, Yénikeui, Emirghian, R. Hissar, Bébek. (au 17 jan-3 45 De R. et A. Kavak, Mézarbournou, Bu- 32 yukdéré, Théra ia, Yénikeuv, Stenia, Em ghian, R.-Hissar, Bébek, Arnaoutk., Couroutchesmé, Ortakeui, Bé-5 30 De Mezarbournou, Buyukuéré, Théra- 19 pia, Yénikeui, Emirghian, Boyadjikeui, R.-Hissar, Bébeg, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortak. Béchikt. 7 - De Yénimahallé, Buyukdéré, Thérapia, Yéniq., Beicos, P.-Bagtché, Canlidja, Boyadjikeuy, R. Hissar, A.His., Can-dilii, Arnaout., Beylerbey, Ortakeui, Couscoundj. Bechiktach, Scutari. 8 15 De A. et R. Cavak, Yenimahallé, Bu- 25 yukdéré, Thera na Beicos, Yér ket, Boyadjikeui, R.-Hissar, Bébek, Arnaoutk. Couroutch, O takeui, Bechik. 10 - De M.-Bourn., Buyukderé, Thérapia, 22 Yénik, Emirghian, R. Hissar, Arnaout., Ortak., Bechikt. Ligne d'Armaontheul. 2 15 D'Arnaoutkeui, Couroutch, Ortakeui, Béchiktach. 2 50 D'Arnaoutkeuy, Couroutchesmé, Orta- 23 keuv, Bécniktach. 3 20 De Bebek, Arnaoutkeui, Couroutches- 22 mé, Ortak. Béchikt, Cabatach. 4 10 DArnaoutkeui, Couroutchesmé, Or- 21 takeui, Béchik. et Cabatach. 5 45 D'Arnaoutk., Couroutch., Beilerbey, 23 Ortakeuy, Couscoundjouk, Béchict., Cabatach. 8 — De Bébeq. Vanikeui, Arnaoutqeui, 2 Tchenghelk., Beylerbey, Ortakeui, Bechiktach et Scutari. 11 - D'Arnaoukeui directement au Pont. 23 Côte d'Asie. 2 10 Béicos, Pacha-Baghtché, Canlidja, A.- 21 Hissar, Candilli, Vanik., Tchenghelkeui, Béilerbey, Couscoundj. (au 17 janvier à 2 h.) 2 15 1 V nikeui, Tchenghelk. Beylerbey, 6 Couscound. Cabat. 4 — De Buyukdéré, Beïcos, Pachabagtché, 33 Can'idj. A-. Hissar, Candilli, Vanik., Tcheng le keui, Bey erb., Cousc. 4 - De Vanikeuy, Tcheng., Beylerbey, 2 Couscoundj., (exc. les Vendredis.) 10 20 De Tchenghelk, Beylerbey, Cou.coun- 21 10 20 De V nikeuy, directement au pont.

DESCENTE. MONTÉE. Côte d'Europe. 2 15 De Yénimahallé, Buyucdéré, Thérapia, Yé-

INC	nec communication a la cote a Asie.)	
3 15	Pour Cabatach, Scutari, Béchiktach,	6
	Couscoundjouq, Ortakeui, Beylerbey, Tchengh, Arnaoutk. Candilli, A. et R.	
	Hissar, Boyadjkeni, Canlidja, Pacha- bag ché, Béico. Yéniqeni, Thérapia,	
	Buyukdéré, Yén'n. - Pour Béchict., Ortakeui, Arnaoutk.,	1

Bébeg, R.- Hissar, Emirgh., Yénik., Thérapia, Buyukd., Mézarb. 5 30 Pour Bechikt., Ortakeui, Arnaoutkeui, 25 Bébeg, R. Hissar, Emirghian, Yénikeui, Béicos, Thérapia, Buyukdéré,

Yénimahallé, R. et A. Cavac. 6 30 Ponr Scatari, Bechiktach, Couscoun- 2 djouq, Ortakeui, Beylerbey, Tchenghelkeui, Arnaoutkeui, Bebec. 8 15 Pour Béchiktach, Ortakeui, Arnaout- 22 keui, R. Hissar, Emirghian, Yénikeui, Thérapia, Buyukd., Mézarb. 10 - Pour Bebek R.-Hissar, Emirghian, 19

Stenia, Yénikeuy, Thérapia Buyukdéré, Mézarb., R. et A. Kavak. 10 45 Pour Bechiktach, Ortakeui, Arnaouk., 32 Beneg, R. Hissar, Emirghian, Stenia, Yénikeui, Thérapia, Buyukdéré, Mézarp., Yénimahaié. 11 15 Pour Bébek, R. Hissar, Boyadjikeuy, 25

Yénikeui, Thérapia, Buyukd., Mézarbournou, Yénimahallé. Liene d'Arnaoutheni.

3 50 Pour Arnaoutkeui directement. 9 30 Pour Béchiktaci, Ortakeu Couroutch. 21 10 15 De Yénimahallé, Buyucdéré. Thérapia, Arnaoutkeuy, Tchenghe euy. Yéniqeui, Emirgh, R.-Hissar, Arna outq Arnaoutkeuy, Tchenghe euy. 10 15 Pour Cabatach, Béchiktach, Ortakeuy, 23 Couroutchmé, Arnaoutkeuy. 11 10 Pour Cabatach, Béchiktach, Ortakeuy, 6 Couroutch. Arnaoutk. 11 40 Pour Béchiktach, Ortakeui, Courou- 23

Côte d'Asie.

12 - Pour Bechiktach, Ortakeuy, Courou- 2

tchechmé, Arnaoutkeui.

tchesmé, Arnaoutkeuy.

3 15 Directement pour Vanikeui. (exc. les 2 Vendredis.)

5 - Pour Bechitach, Couscoundj. Beyler- 23 bey, Tchenghelq., Arnaoutkeui. 9 35 Pour Coascoundj, Beylerbey, Vanikeui. 10 30 Pour Couscoundj. Beylerbei, Tchen- 33 ghelkeni, Vaniquei, Candilli, A.-His sir, Canlidja, Pacha-Baghtché, Bei-

cos. Buyucaéré. 11 15 Pour Couscoudj., Beylerbey, Tchengh., 21 Vankeui, A. Hissar, Canlidja, Pacha-

11 40 Pour Cabatach, Couscoundjouq, Bev- 22 lerbey, Tcheng., Vanik., Bebek à l'échelle du jardin.

-								
Ligne de Soutari.								
DE SC	UTARI AU PONT.	DU PONT	SCUTARI.					
н. м.	н. м.	н. м.	н. м.					
2 15	8 45 t.Béch.	2 30	9 5					
2 45	9 20	3 —	9 35					
3 15	9 50	3 30	10 5					
3 45	10 10	4	10 25					
4 15	10 30	4 30	10 50					
4 45	10 50	5	11 10					
5 15	11 15	5 35 t.Be	ech.11 30					
5 45	11 35	6 5	11 45					
6 20	12 —	6 45	12 5					
7 -		8 —						
8 15		8 35						

Service des Dimanches.							
DE SCU	TARI AU I	PONT DU	PONT .	A SCUTARI.			
H. M.	н. м.		H. M.	н. м.			
2 30	8 50 t.]	Béch.	2 30	9 30			
3 -	9 30		3 —	10 —			
3 35	10 —	Tiple I	3 35	10 35			
4 15	10 30		4 15	11 5			
4 45	11 -	7930 1 950	4 45	11 35			
5 30	11 30		5 25 t.B	ech.12 5			
6 15	12 —		6 10				
7		MATERIAL STATES	7 -				
8 15			8 15	-			
	THE PARTY OF THE P		9 _				

LIEU

Lizne de Marem-Ishélessi.

Les bateaux de la ligne de Harem-Iskéless f ont les voyages suivants (exc. les vendredis 4 15 De Harem-Iskélessi, Saladjag. 11 25 De Harem-lskélessi, Saladjaq.

3 45 Du Pont pour Har.-Iskélessi et Saladj. 23 11 10 Du Pont pour Har.-Iskélessi et Saladj. 2 les dimanches à 10 3/4.)

Service particulier du transport, par bateau a 11 - Pour Cabatach, Conscoundj., Beylerbey, vapeur des voituies, des chevaux et autres quadrupèdes entre Stamboul (Sirkedji-Iskélessi), Scutari et Cabatach,

Départs de Scutari pour Sirkédji-Iskélessi.

5 — touchant à Cabatach. 10 15 11 25 De Scutari à Cabatach.

Départs de Sirkedji-Iskélessi pour Scutari 5 45 touchant à Cabatach.

11 - Directement. 11 49 De Cabatach à Scutari.

Il est rigoureusement défendu aux Memours du pont et des échelles de prendre de l'argent des passagers qui ne sont pas munis de billets. Les Memours qui contreviendraient à ce règlemen Is seraient responsables. En conséquence MM. les passavers sont priés de se munir de leurs pillets pendant la trajet. Toute personne qui ne se serait pas conformée à cette invitation et voudrai prendre son billet au débarcadère, sera considérée comme passager de premier poste (Mevki) et paiera en conséquence.

7 . TOTERIE DE BRUNSWIK-LUNEBOURG AVEC 41000 PRIMES SUR 79303 LOTS

H. KLARFELD & C"

ACHAT et VENTE de toutes valeurs, soit du pays, soit de l'étranger, telles que:

Actions, Obligations et espèces diverses.

Emission de promesses pour tirages d'obligations à primes et vente de ces

obligations contre paiements echelonnés. Escompte des coupons.

Toute transaction d'un bureau de change.

Tirage 1er Février 1877. - 1re Prime fl. 25,000.

Lots et Promesses de l'Emprunt à prime de

HONGRIE 1870.

Tirage 15 Février 1877. - 1er Prime fl. 150,000.

LOTERIE ROYALE DE SAXE,

o se composant de 100,000 billets dont 50,000 gagnants avec prime de: Marks 500,000-300,000-200,000-150,000-100,000, etc.

Les tirages auront l'eu en Janvier, Février, Mars, Avril et Mai 4877.

Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, 1875, avec primes de Thalers

BUREAU DE

DE LA TURQUIE

FER

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS--RÉDUITS A partir du 15 Septembre 1876, jusqu'à nouvel avis. Ligne de Constantinople - Andrinople.

TRAINS S'ELOIGNANT DE CONSTANTINOPLE. TRAINS DE BANLIEUE Trains > ageur DÉPART DE M 8 Q D 18 F HEURES DE DÉPART : mat. | mat. | mat. | mat. | mat. 4 16 4 44 5 12 5 47 8 11 8 47 9 27 10 10 16 54 1 36 Constant (buff.)..... 2 34 3 12 4 23 4 52 8 25 8 57 9 40 10 22 11 6 11 46 Koum-Kapon 4 32 4 37 2 28 3 16 6 23 6 28 8 29 9 1 9 45 10 26 11 10 11 50 5 16 5 51 Yéni-K (halt.)..... 2 42 3 21 5 21 5 56 8 33 9 6 9 51 10 31 11 15 11 55 Psam. (halte) 4 39 4 58 5 23 5 58 2 44 3 23 8 35 9 8 9 54 10 33 11 17 11 57 Yédi-korılé Dépar 4 59 3 25 6 3 3 31 3 39 Zeitin.-Bournou (hai.). 6 18 Makri-Keul.... 9 28 ghian, R. Hissar, Bebek, Arnaoutqeuy, San-Steph..... 6 30 9 40 3 59 9 49 Arrivée soir | soir soir | soir mat. mat. mat. mat. soir. soir | soir Tchekmédjé-Floria.... mat. Départ Hadem-Keui..... Tchataldjé ,..... Kabakdjé, Sinekli....... Tcherkes-keui.... Arrivée 1 25 6 15 De Mezarbournou, Buyucdéré., Thérapia, Tchorlou (buff). Sidler tchiflik » Liulé-Bourgas ... » cos, Yéniqeui, Emirgbi , Canlidja, R.- Baba-Eski »
Hissar, A.-Hissar, Candilli, Arnaoutqeui, Pavlo-Keui.... » OuzounKeupru... » Kuléli-Bourg(*)... »

TRAINS SÉLOIGNANT D'ANDRINOPLE TRAINS DE BANLIEUE DÉPART DE HEURES DE DÉPART 8 47 Ouzoun Keupru.... 9 51 Pavlo-Keui..... 10 34 Liulé-Bourgaz 11 07 Sidler tchiflik....,.. 11 50 Depart Tcherkes-Keui..... Tchataldjé Hadem-keui soir soir soir soir soir mat. mat. mat. mat. mat. mat. mat. soir i soir San-Stéphano..... Makri-keuy..... eitia-Bournou (halt)..... Zedi-Koulé..... Arrivé 8 50 9 25 10 10 10 53 1 39 2 22 2 56 3 35 4 16 4 59 7 28 8 13 9 29 10 14 10 57 1 43 2 26 3 3 40 4 20 5 2 7 32 8 17 1 47 2 30 3 4 3 45 4 24 5 6 9 33 10 18 11 1 8 7 36 8 21 Yéni-kap,(hal).... 8 57 9 39 10 24 11 6 14 7 42 8 26 1 53 2 36 6 10 3 53 4 30 5 11 5 46 7 52 Koum-kapou..... 9 4 9 48 10 33 11 15 2 1 2 46 3 19 4 3 4 39 5 19 6 23 7 50 8 35 soir soir soir soir soir soir mat. mat. mat. | mat. | mat. | mac. soir | soir LIGNE DE KOULELI-BOURGAS -DÉDÉAGATCH

LIGNE D'ANDRINOPLE-PHILIPPOPOLI, SAREMBEY Trains s'eloignant de Koulláli-Rourgaz Trains s eioignai de Dédéagh. Frains's eloignant Trains s'eloignant train de Sarembey. mixte d'Andrinople. mixte N. 121 N. 222 heure. Départ de Départ de heure. Départ de Départ de heure, heare. Koulléli-Bourgaz (*)..... Dédéagh Sarembey Andrinople Moustapha-Pacha.... Demotica Tatar-Bazardjik Souffli Bidigli.... Hermanly..... Philipp. (buf.) Départ Souffli..... Bidigli, Bébeg, R.-Hissar, Emirghian, Yéniqeui, Kayadjik-Hasskeui Yéni-Mahallé..... Papasly» Cetrain correspond avec le Yéni-Mahalé » Papasly Letrain correspond avec le train Nº 2 allant à Andr 10ple. Katunitza train Nº 1 venant d'Andrinople. Kaydjik-Hasskeui » Philipp.(buf.).... Tirnova-Semenly » LIGNE DE YAMBOLI-TIRNOVA. LIGNE DE TIRNOVA-YAMBOLI.

Kermenli Yéni-Saghra Kané-Mahalessi. 5 14 Kané-Mahallessi 10 Karabounar Kermenli Yamboli 7 | 4 | Tirnova arriv. | 7 | 4 | Tirnova Les trains 321, 322 circulent alternativement, d'après le tableau affiché dans les stations situées entre Dédéagatch, Andrinople, Sarembey, Tirnova, Yamboli.

Pont pour Béicos, touchant Scutari, Couscoundj. Beilerbey, Tchenghelkeui, Van queui, Candilli, NDDD un terrain situé sur VENDRE la Grande Rue de A-Hissar, Canlidja, Pachabagt., et le soir partira de Béicos pour le Pont à 9 heures tou-Péra vis-à-vis de la maison Bazutzi-bachi (près du Taksim) Nº 38 et 40. Prix modérés (occasion) S'adresser au bureau du journal.

AVIS IMPORTANT.

La maison de commerce C. Michele Figlio, 4 et 6, rue Fildjandjilar-Yokoussou, à Stamboul a l'honneur de prévenir le public en général et sa nombreuse Faillite du Sieur Roupen Takvoryan clentèle en par iculier qu'elle vient de recevoir une expédition considérable de bobines de fil de toute qualité et de toutes couleurs, provenant des meilleures fabriques d'Angleterre.

cessivement modérés.

Turquie et chez les principaux libraires | merce ottoman. pour l'année 1877.

MNISTÈRE DU COMMERCE.

AVIS.

marchand tailleur.

Les créanciers du failli Roupen Takvorvan, marchand tailleur, domicilié à Stamboul rue Aïnedji Nº 11, sont invités La maison C. Michele Figlio est en me- | à se présenter jeudi 20 janvier 1877 (v.s.) sure de céder ces bobines à des prix ex- | de 7 à 10 heures à la turque dans la chambre des juges commissaires siégeant au Ministère du Commerce pour vérifier leurs créances conformément En vente aux bureaux du journal La aux art. 119 et 200 du Code de Com-

de Péra et de Galata, l'Almanach | N. B. La vérification sera faite par Symontague à l'usage du Levant, devant le juge, commissaire et en présence des syndics.

COMPAGNIES ANONYMES

D'ASSURANCES MARITIMES FRANÇAISES

LE COMPTOIR MARITIME

CAPITAL SOCIAL:

TROIS MILLIONS DE FRANCS

LA PRÉVOYANCE

CAPITAL SOCIAL:

DEUX MILLIONS DE FRANCS

CAPITAL SOCIAL:

DEUX MILLIONS DE FRANCS

LA MÉLUSINE

LA SÉCURITÉ

CAPITAL SOCIAL:

UN MILLION CINQ CENT MILLE FR.

AGENCE DE CONSTANTINOPLE

es quatre Compagnies qui ont chacune leur siège distinct à Paris où elles jouissent de la plus grande confiance par l'importance des capitaux dont elles disposent et par la régularité de leurs opérations, ont établi une agence à Constantinople pour souscrire collectivement sur cette place des contrats d'assurance pour risques maritimes et de navigation intérieure et pour risques de transport

La création de cette agence procure ainsi aux commerçants, banquiers et armateurs, le moyen de faire couvrir à Constantinople même, par des compagnies de premier ordre, réunies en une seule agence, des assurances que leur importance les obligeait le plus souvent à ordonner au dehors, afin de re point diviser ces assurances entre plusieurs agents de compagnies, opérant séparément, et éviter les difficultés auxquelles pouvait donner lieu le règlement des indemnités à réclamer à chacun de ces agents en cas de sinistres ou d'avaries.

M. IGNACE ALBINI a été nommé agent des dites compagnies suivant procuration reque par M. Emile Alexandre Baudrier et son collègue, notaires à Paris, e déposée au Consulat de France.

Pour plus amples renseignements s'adresser au siège de l'agence à Moumhané Cité Frainçaise, au dessus de la Compagnie FRAISSINET

Monsieur G. BAKER a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il a transféré le dépôt de ses marchandises du Koulé-Kapou au nouveau et spacieux local qu'il a fait construire.

GRAND'RUE 500 PRÈS DU TUNNEL.

Typographie et Lithographie Cenrales.



RUE YENI-DJAMI Nº 16, 18 & 20 A STI MBOUL.

Messieurs les Pharmaciers de la Capitale et de la Province, trouveront dans cet établissement les produits chimiques, pharmaceutiques et drogues de 1re qualité, les spécialités d'origine. Instruments de chirurgie et ustensiles de Pharmacie. - Parfomerie des principales maisons de Paris, Vienne, Londres. -Grand assortiment d'eaux r inérales. — Librairie médicale, pharmaceutique, fournitures pour photographie, véritable poudre insecticide.

VÉRITABLE THÉ DE SOUCHONG IMPORTÉ DIRECTEMENT DE LA CHINE, VENDU EN B. DE 125 Gmcs. EXICER SUR LA BANDE

LA SIGNATURE DE LA MAISON. Spécialité de vins de quinquina et d'huile de soie de morue aux marques de la maison.

Exécution d'analyses chimiques de tout genre.

PAQUEBOTS-POSTE «KHÉDIVIÉ» MER MÉDITERRANÉE.

Service entre Constantinople et Alexandrie Départ: Mercredi 7 Févrierlà 3 h. 1/2p. m. touchant Gallipoli, Dardanelles, Mételir Smyrne, Chio, Syra et Piree.

Vapeur: Dakahlie, Capitaine Druscovitch.

Ayuntamiento de Madrid